



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1756/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
13.10.2023



Und jetzt?

Für wen war der Wahlkampf für die Tonne und für wen hat er sich gelohnt? Die woxx analysiert die Ergebnisse einzelner Parteien, schreibt über den Rechtsruck und Erwartungen an die Opposition.

News S. 2 bis 7 und Thema S. 8

EDITO

Face à la droite p. 2

La probable coalition CSV-DP mènera des politiques de droite libérale. Quelle opposition sur les terrains social, écologique et sociétal ?

REGARDS

Rechts abgebogen S. 8

Nicht nur, dass Luxemburg nun fünf Jahre rechtsliberale Koalition bevorstehen: Auch die ADR hat sich radikalisiert und wurde gestärkt.

KULTUR

4.48 Psychosis S. 14

Sandy Artuso inszeniert „4.48 Psychosis“ von Sarah Kane in der Kulturfabrik, im Vorfeld gibt es eine Konferenz zu mentaler Gesundheit im Kultursektor.



EDITORIAL

NEWS

En 2024, se rassembler face au gouvernement néolibéral de droite, pour avancer dans les domaines social, écologique et sociétal. Tout en intégrant, à la différence de ce qui se faisait en 1789, la dimension de la diversité.



JACQUES-LOUIS DAVID : SERMENT DU JEU DE PAUME - PD

PERSPECTIVES PROGRESSISTES

Un accord d'opposition ?

Raymond Klein

La bonne nouvelle : l'opposition parlementaire de gauche sera multipliée par cinq. La mauvaise : en ordre dispersé, avec la multiplicité de partis et de sujets, elle ne fera pas le poids.

Une cure d'opposition fera du bien à la gauche ! L'idée est populaire, mais discutable. Certes, quand la droite est au gouvernement, la gauche a du temps et des ressources pour approfondir et radicaliser sa réflexion. Mais ce temps, en première approche, est aussi du temps perdu, surtout en période de crise multiple, dans laquelle la droite risque d'enfoncer encore plus la société. Cela incite à tout faire pour revenir au plus vite au gouvernement – ce qui ne favorise pas vraiment une réflexion à long terme et l'élaboration de positions radicales. Pour exemple, le LSAP qui, après ses défaites de 1979 et 1999, a ménagé le CSV et modéré ses revendications afin d'être un futur partenaire « crédible ». Quant à Déi Gréng, les décennies passées dans l'opposition ont servi à laisser derrière eux leurs positions de gauche radicale et à se préparer (avant 2013) à une éventuelle coalition noir et vert. Enfin, autre obstacle à un renouvellement, dix années passées au gouvernement ont habitué les bases socialiste et verte à avaler des couleuvres, depuis les plans d'austérité jusqu'au PNEC, en passant par la politique anti-immigration européenne et celle des petits pas sur les sujets sociétaux.

Pourtant, rien que sur la base des programmes électoraux, un souffle nouveau s'annonce à gauche, notamment dans le domaine social. Face à un gouvernement appliquant les re-

cettes néolibérales, des revendications radicales ressurgiront : s'attaquer à la primauté absolue du droit de propriété pour résoudre la crise du logement, taxer le capital et les riches plutôt que de rogner sur les dépenses sociales, réduire le temps de travail pour combattre le chômage. Alors que la présence du LSAP au gouvernement a pu amortir des confrontations dans ce domaine, la « coalition Giorgetti » (voir p. 3) risque d'entrer en collision frontale avec l'OGBL et l'opposition parlementaire réunis. Ce qui, en fin de compte, pourra aussi conduire à limiter les dégâts du revirement libéral.

Pourra-t-on mettre en place une structure intégrant partis de gauche et société civile ?

Un autre risque est que, dans le contexte d'une contestation dans le domaine social, les autres sujets soient éclipsés. Déi Gréng, avec quatre sièges et un appui incertain de Déi Lénk, auront du mal à placer en haut de l'agenda politique les questions du climat et de l'énergie. Comme nous l'avions rappelé (woxx 1755), celles-ci s'imposeront tôt ou tard par les mécanismes de la physique et de la politique internationale – mais sans relais parlementaire puissant, ce sera plus long. Il est vrai qu'avec le projet ECO2050, l'ex-ministre Franz Fayot avait engagé son parti dans une approche intégrant l'économique, le social et l'environnemental. Ce projet, boudé par le patro-

nat, sera classé dans le « dossier bleu » du ou de la futur-e ministre de l'Économie, mais rien n'empêchera le LSAP de le reprendre à son compte. Au-delà, sur la question de la croissance, le Mouvement écologique reste isolé avec sa position très critique – mais les verts pourraient envisager de revoir leur copie en vue des prochaines élections.

Reste le domaine sociétal. Côté traitement des réfugié-es, il faudra s'attendre au pire, avec une xénophobie qui progresse dans le mainstream, voire, en Allemagne, divise la gauche radicale. Pour les sujets genre et LGBTIQ+, après le temps de l'écoute viendra maintenant le temps de la stagnation. Les franges progressistes du DP et du CSV rendent un backlash improbable – mais non impossible, avec la tentation de s'aligner sur des discours populistes de droite.

Au-delà des luttes sectorielles et ponctuelles, pourra-t-on mettre en place une structure intégrant partis de gauche et société civile, sachant que les ONG combattent généralement chacune pour son sujet, mais interagissent rarement à large échelle ? En Allemagne, on a vu l'Institut Solidarische Moderne rassembler la société civile, le monde académique et des personnalités du SPD, des verts et de Die Linke. Des structures comparables ont existé par le passé au Luxembourg – ne serait-il pas temps de relancer un tel projet ?

NEWS

CSV : Le « nouveau Luc » et

Mister Frieden **p. 3**

DP: Neoliberalismus auf Erfolgskurs **S. 4**

LSAP : L'opposition, dans un fauteuil **p. 4**

Déi Gréng: Verwelkt **S. 5**

Déi Lénk : (Sur)vive la gauche ! **p. 7**

Piratepartei : Les sondages ne font pas l'élection **p. 7**

REGARDS

Rechtsruck in Luxemburg:

Gefangen in der Gegenwirklichkeit **S. 8**

Inondations dans l'est de la Libye : À Derna, la catastrophe après la tempête Daniel **p. 10**

Krise des Konservatismus:

Rechts der Mitte **S. 12**

Konferenz und Theater: Mentale Gesundheit auf und hinter der Bühne **S. 14**

Dans les bacs : Hôtel à insectes **p. 15**

Oktober 2023: Willis Tipps **S. 16**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 17**

Expo **S. 22**

Kino **S. 23**

Coverfoto: woxx



En octobre, Sana Murad présente une deuxième série sur les dernières pages du woxx. Elle explique le contexte dans une interview sur woxx.eu/sana2

AKTUELL

CSV

Le « nouveau Luc » et Mister Frieden

Fabien Grasser

Luc Frieden a réussi son pari. Après 10 ans d'absence de la vie politique, il sera le prochain premier ministre, à la tête d'une très probable coalition avec le DP. Ce retour du CSV au pouvoir doit moins à une percée électorale qu'à la déroute des verts, qui a rendu impossible la reconduction de la coalition Gambia.

Pour le CSV, le scrutin de ce 8 octobre met fin à une décennie de traversée du désert, au cours de laquelle il n'a jamais cessé d'être le parti le mieux représenté au parlement. Dix années à ronger son frein pour reconquérir un pouvoir qu'il a occupé durant 63 ans depuis l'après-guerre. Mais cette décennie dans l'opposition ne s'est pas égrenée au même rythme pour tout le monde : après la défaite de 2013, Luc Frieden avait prestement tourné casaque, allant pantoufler dans le privé plutôt que d'user ses fonds de culotte sur les bancs de l'opposition. De la vice-présidence de la Deutsche Bank, à Londres, à la présidence de la Chambre de commerce en passant par Saint-Paul, la BIL et un cabinet d'avocats, le futur premier ministre semblait avoir définitivement largué les amarres de la politique. Jusqu'en janvier dernier, quand il a surgi tel un joker de la manche d'un CSV en manque de leadership probant pour le mener à la victoire tant attendue. Faire du neuf avec de l'ancien : tel était le pari.

Il s'agit alors de convaincre que l'homme, âgé depuis peu de 60 ans, a changé. Qu'il n'est plus ce conservateur opposé aux réformes de société majeures (comme le mariage homosexuel), ce « père la rigueur » privilégiant les intérêts du business, ce fils de bonne famille à l'image rigide et parfois arrogante. Voilà donc le « Luc nouveau ». Il tombe la cravate, anime avec décontraction réunions électorales et conférences de presse, adopte un ton tout en douceur et sérieux pour décliner un programme ripoliné en façade, mais dont les fondamentaux demeurent bien ancrés à droite : baisses d'impôts pour tout le monde, moins d'obligations environnementales pour la construction de logements et de nouvelles zones d'activités, moins de contraintes pour les entreprises et plus de flexibilité dans le monde du travail, etc. La croissance reste au cœur du projet politique, quand bien même on lui accole le qualificatif « durable ».

Dimanche 8 octobre, au soir du scrutin, le CSV réunit ses troupes au centre polyvalent A Schommesch, à Oberanven, à l'écart de la capitale. Des

centaines de membres du parti communient dans une ambiance de plus en plus surchauffée, au fil de la tombée des résultats sur des écrans branchés sur RTL. L'affluence est impressionnante, témoignant d'un socle électoral qui demeure le premier du pays. « C'est officiel, la coalition Gambia est morte », se réjouit Laurent Mosar face à quelques journalistes. Et quand l'un d'eux l'apostrophe sur la déroute de Déi Gréng, lui faisant remarquer qu'il perd ainsi ses meilleurs ennemis, il rétorque, euphorique : « J'en trouverai d'autres. » Une « Schadenfreude » partagée par nombre de militant-es de base, voyant dans les verts le parti des interdits, obsédé par la question du genre. Soit des propos calqués sur ceux de l'ADR. D'autres témoins chrétiens-sociaux, comme Claude Wiseler ou Paul Galles, n'adhèrent pas à ce jugement à l'emporte-pièce. Sans s'appesantir sur le sujet, ils n'y voient pas matière à s'enthousiasmer.

Un triomphe tout relatif

Quand Luc Frieden apparaît enfin vers 22 heures, il fend une foule compacte pour atteindre la scène du centre polyvalent. Les acclamations durent de longues minutes et ponctuent un court discours dans lequel il proclame que le CSV « a obtenu un mandat clair des électeurs pour former le prochain gouvernement ». C'est l'heure du triomphe et il ne boude pas son plaisir.

À vrai dire, un coup d'œil sur les résultats relativise cette consécration. Elle est avant tout le fruit du statu quo : le CSV reste à 21 député-es, comme en 2018, alors qu'il en alignait 23 en 2013 et même 26 en 2009. En rassemblant 29,21 % des suffrages, il ne progresse qu'à la marge avec un gain de 0,9 %. Son retour aux affaires doit donc moins à une percée dans les urnes qu'à l'impossible reconduction de la coalition Gambia, en raison de la déroute de Déi Gréng. Le parti chrétien-social profite du glissement de l'électorat vers la droite. Le score du LSAP, qui obtient un siège supplémentaire et le deuxième meilleur score en nombre de suffrages, vient quelque peu contrebalancer la tendance.

Au regard de l'issue du scrutin, le pari du « nouveau Luc » est gagné. Dès lundi, le grand-duc l'a nommé formateur, selon une logique toute mathématique. Les négociations en vue de composer une coalition avec le DP (14 sièges) ont débuté ce mercredi 11 octobre au château de Senningen. Pauvreté, logement, climat, santé et

sécurité sont les thèmes débattus au cours de ce premier échange, autant de problèmes lourds qui ne pourront pas être résolus à court terme, a prévenu le formateur. Il faudra donc patienter encore pour voir ces urgences trouver d'éventuelles solutions. La réunion « s'est déroulée dans une ambiance constructive », a-t-il précisé, selon la formule consacrée. La formation du prochain gouvernement ne devrait pas rencontrer de difficulté majeure.

Les réseaux sociaux raillent la « coalition Giorgetti »

Depuis 1948, CSV et DP ont gouverné ensemble à cinq reprises. Mais une seule fois le parti chrétien-social avait dû composer au sein d'un gouvernement avec un ancien premier ministre. C'était entre 1979 et 1984, quand Pierre Werner avait formé une coalition avec son prédécesseur libéral Gaston Thorn. Aux côtés d'autres portefeues, ce dernier avait été nommé ministre des Affaires étrangères, ce qui le tenait un peu à distance du pays. Ce scénario est à nouveau évoqué, d'aucuns présageant une cohabitation parfois rugueuse entre Luc Frieden et Xavier Bettel, dont la forte personnalité et l'expérience de dix ans à la tête du pays pourraient porter ombrage à son successeur.

Cette potentielle guerre d'ego n'est, à l'heure actuelle, pas la première des préoccupations de la société civile, syndicats, associations d'aide sociale et ONG. Tous s'interrogent sur la politique économique que mènera une coalition dont les composantes partagent le même penchant empreint de néolibéralisme, en faveur du monde des affaires et de la finance. « Tout sera-t-il basé sur la croissance et le profit ? », s'inquiète un responsable d'association auprès du woxx. Sur les réseaux sociaux, des internautes, proches d'autres partis, prennent moins de pinces et ironisent sur la future « coalition Giorgetti », du nom du promoteur immobilier Marc Giorgetti. Comme l'avait relaté RTL, des élu-es DP, CSV et Luc Frieden s'étaient joints, en septembre, à une soirée organisée par l'entrepreneur dans un restaurant de Mondercange, provoquant un début de scandale. Cela s'était finalement tassé et ce mélange des genres n'a causé aucun dégât collatéral aux deux partis. Mais l'exhumer à nouveau ces jours-ci est aussi une manière de rappeler que le CSV s'est parfois illustré par son affairisme quand il était au pouvoir. En 2013, le nébuleux épisode de la construction, jamais réalisée, du grand stade de Livange a par exemple été l'une des affaires qui avaient précipité la chute du gouvernement Juncker. Et la sortie temporaire de Luc Frieden du monde politique.

Luc Frieden triomphe devant ses troupes réunies à Oberanven, dimanche 8 octobre.



PHOTO : FABIAN GRASSER

AKTUELL

DP

Neoliberalismus auf Erfolgskurs

Tessie Jakobs

Die große Wahlgewinnerin ist die DP. Zumindest, wenn sie Teil der nächsten Regierung wird – was zurzeit mehr als wahrscheinlich ist.

Bis kurz vor 23 Uhr blieb es spannend, dann aber stand fest: Indem die DP bei den Nationalwahlen am vergangenen Sonntag 1,79 Prozentpunkte und zwei Sitze zulegte, hat sie große Chancen, Teil der nächsten Regierung zu werden. Nicht einmal zwei Tage dauerte es, bis Koalitionsgespräche zwischen DP und CSV angekündigt wurden. Dass die CSV den Posten des Premierministers übernehmen wird, stand zu dem Zeitpunkt bereits fest.

Programmatisch gibt es zwischen den beiden Parteien viele Schnittstellen, Unterschiede dagegen nur wenige. Während der Wahlkampfphase wurde der aktuelle Regierungschef Xavier Bettel (DP) nicht müde, vor allem einen hervorzuheben. Es ging dabei um die Frage, ob Eltern, die sich gegen eine Fremdbetreuung entscheiden und stattdessen lieber zuhause bleiben und sich selbst um ihr Kind kümmern möchten, dafür eine finanzielle Bezuschussung erhalten sollten. In Interviews sprach sich Bettel entschieden gegen eine solche Maßnah-

me aus, weil sie, so die Argumentation, vor allem Mütter dazu anregen könnte, aus dem Berufsleben auszusteigen. Wer das Wahlprogramm und die generelle ideologische Ausrichtung der DP kennt, weiß, dass es sich dabei nur um Pseudokritik handelt.

Bei den genderpolitischen Ambitionen der CSV ist durchaus viel Luft nach oben, allerdings kann sich die DP eher von ihr eine Scheibe abschneiden als umgekehrt. Gerade wenn es darum geht, Anreize zu schaffen, damit Väter sich verstärkt in der Care-Arbeit einbringen, sieht die DP keinen Handlungsbedarf. Doch damit nicht genug: Nach Ideen, um genderspezifische Aspekte in Schulbildung, Ausbildung und Weiterbildung zu integrieren, oder Parität bei politischen Mandaten zu fördern, sucht man in ihrem Programm vergebens. Ebenfalls unerwähnt bleibt die Notwendigkeit von Genderbudgeting, gendersensibler Verkehrspolitik, feministischer Außenpolitik, nach Geschlecht aufgeschlüsselter Datenerhebung oder auch einer auf Gender-Mainstreaming basierenden Politik. In puncto Bekämpfung des Gender Pay Gap, des Gender Pension Gap und genderspezifischer Gewalt scheint die DP ihrem Wahlprogramm zufolge



FOTO: T. JAKOBS

ebenso wenig Handlungsbedarf zu sehen. Die liberale Partei dürfte davon abgesehen kaum zu mehr Geschlechterparität in der Regierung beitragen: Nur fünf DP-Frauen wurden ins Parlament gewählt. Zwei davon, nämlich Lydie Polfer und Corinne Cahen, sind eigenen Aussagen nach nicht an einem Minister*innenposten interessiert.

Nicht nur bei Gender- und Familienpolitik, sondern auch in der Bildungspolitik dürften die Ansichten von DP und CSV wohl am stärksten auseinandergehen.

Hier ist nicht nur spannend, welche Punkte es ins Koalitionsabkommen schaffen werden, sondern auch, wie die Postenvergabe aussehen wird. Worin sich die beiden Parteien einig zu sein scheinen, ist dass den Themenbereichen LGBTIQ+ und Rassismus in der nächsten Legislaturperiode keine Priorität zukommen soll: Beides steht jedenfalls nicht auf der offiziellen Tagesordnung der zwölf Arbeitsgruppen, die im Rahmen der Koalitionsverhandlungen gebildet wurden.

LSAP

L'opposition, dans un fauteuil ?

Raymond Klein

Seul parti de gauche à pouvoir être content de son résultat électoral, le LSAP sera le premier parti d'opposition. Cela lui laisse une grande marge de manœuvre pour revoir son positionnement politique.

« Nous ne vendons pas notre âme pour atteindre des compromis. » La déclaration de la présidente Francine Closener, ce mercredi, donne l'image d'un parti combatif, qui refuse fièrement de se laisser entraîner sur une pente antisociale en négociant avec le CSV. Le hic, c'est que ce refus est formulé à un moment où il n'y a plus rien à refuser – le LSAP a été mis hors jeu par Luc Frieden. Alors qu'en Espagne, le parti socialiste, pourtant en position de force à l'issue des élections de

juillet, a exclu d'emblée une grande coalition, les socialistes luxembourgeois ont préféré, dès dimanche soir, signaler qu'ils étaient prêts à entamer des pourparlers. Le revirement de Closener ne fait qu'embellir l'opportunisme politique du LSAP et fait penser au renard et aux raisins de la fable de La Fontaine : « Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats » – les goujats étant les libéraux, qui se sont volontiers attablés avec le CSV.

L'épisode n'est guère édifiant, mais compréhensible : les bancs de l'opposition sont durs, surtout pour qui a connu ou espéré le velours d'un fauteuil ministériel. De surcroît, le LSAP a été doublement vainqueur lors des élections. Tout d'abord, en améliorant son score en pourcentage de 1,6 point,

se rapprochant de la barre des 20 %. Surtout, il a réussi à inverser la tendance à la baisse, en cours depuis plus d'une décennie. Ce n'est pas rien, au vu des déboires des partis frères, notamment le SPD. Lors des élections au Landtag de Hesse, les sociaux-démocrates sont passés derrière l'AFD avec seulement 15,1 %, tandis qu'en Bavière, ils ont limité les pertes... et se retrouvent en 5e position avec 8,4 %, un quart de leur part historique. Le LSAP reste lui aussi loin en dessous de ses scores d'avant 1999, mais conserve sa place dans le trio de tête des partis luxembourgeois.

Les 11 sièges du LSAP, désormais premier parti d'opposition, pèseront plus lourd que verts, pirates et Déi Lénk réunis. Il a les moyens de monopoliser

le discours d'opposition, mais peut aussi être à l'initiative d'une collaboration – notamment au niveau des procédures qui exigent cinq signatures de député-es (voir p. 2). Sur le plan social, les socialistes auront le choix entre développer leur propre discours et endosser les revendications de l'OGBL, sachant que Déi Lénk n'hésiteront pas à s'aligner sur les positions syndicales.

Sur le plan écologique par contre, le résultat vert risque de renforcer les voix, au sein du LSAP, qui trouvent qu'on en a déjà trop fait. Dans tous les cas, le rejet électoral de Déi Gréng rappelle les risques politiques liés à une transition écologique perçue comme inéquitable. D'un autre côté, Franz Fayot a fait un bon score dans le Centre, alors qu'il avait favorisé la réflexion sur le développement durable à travers le projet ECO2050. Cette étude se juxtaposait au projet Luxembourg in Transition, lancé par Claude Turmes, concurrence politique oblige, mais une synthèse était envisageable. Dans l'opposition, un rapprochement avec les verts autour de ces questions serait logique – pour préparer l'avenir du pays... et du parti.

AKTUELL

Ende September präsentierten Francois Bausch und Claude Turmes stolz ihre Fortschritte beim Ausbau der Elektromobilität – wohl kein sehr populäres Projekt, denn beide Minister verloren massiv an Stimmen.



FOTO: MEA

DÉI GRÉNG

Verwelkt

Joël Adami

Nach herben Verlusten machen Déi Gréng sich auf die Suche nach den Ursachen ihrer Stimmverluste.

Auf einer großen Leinwand in einer der Rotondes wird RTL übertragen, gerade freut sich Fred Keup. Einen kurzen, sehr absurden Moment lang klatschen die Menschen auf der Wahlparty von Déi Gréng dem ADR-Parteipräsidenten zu. Dann wird die Fernsehübertragung abgebrochen und immer mehr grüne Spitzenpolitiker*innen betreten die Bühne. Die wenigsten von ihnen werden nach diesem Abend noch ein nationales Mandat haben. Sam Tanson hält eine kurze Rede, in der sie versucht, der Partei Mut zuzusprechen, und sich vor allem bei den Wahlkämpfer*innen bedankt. In diesem Moment sah es noch so aus, als könne die Partei lediglich drei Sitze im Parlament erreichen.

Schlussendlich reichte das nationale Ergebnis von 8,55 Prozent der Stimmen noch für vier Sitze. Ein Verlust von 6,57 Prozentpunkten, der für die Partei fünf Sitze weniger bedeutet. In den beiden kleineren Wahlbezirken Norden und Osten sind Déi Gréng nicht mehr vertreten, in letzterem waren die Verluste am höchsten. Die drei Minister Henri Kox, Claude Turmes und François Bausch haben massiv Stimmen verloren. Spitzenkandidatin Sam Tanson konnte hingegen sogar persönliche Stimmen hinzugewinnen. Joëlle Welfring war bisher noch bei keiner Parlamentswahl angetreten, während Meris Šehović 2018 noch im Osten angetreten war, sodass seine Resultate nicht wirklich vergleichbar sind. Lag der Anteil der Listenstimmen bei den vorigen Wahlen noch bei 62 Prozent, so ist er 2023 auf 56 Prozent gesunken – was auf weniger überzeugte Wähler*innen deutet. Eine generell schlechte Stimmung gegenüber Déi Gréng, schlechtes Abschneiden bei den Gemeindewahlen und sinkende Umfragewerte hatten darauf hingedeutet, dass die ökologische Partei bei den Wahlen Verluste erleiden würde. Doch mit Verlusten in dieser Höhe hatte wohl kaum jemand in- oder außerhalb der Partei gerechnet.

Eigentlich hatte die Partei schon wieder Hoffnung gefasst. In der letzten Runde der Spitzenkandidat*innen bei RTL hatte Sam Tanson eine gute Figur gemacht. Immer wieder hätten Menschen sie darauf angesprochen, erzählten Parteimitglieder auf der Wahl-„Party“ von Déi Gréng der woxx. „Vielleicht hat das die Situation ja wirklich verbessert. Wir wissen ja nicht, wie es vor einer Woche ausgesehen hätte!“, warf ein jüngerer Mitglied ein.

Auch wenn das Führungspersonal von Déi Gréng keine offiziellen Analysen machen wollte, spekulierten und analysierten Parteimitglieder bereits am Wahlabend. In der RTL-Runde von pensionierten Politiker*innen erklärte der frühere Fraktionssekretär Abbes Jacoby, die Corona-Pandemie trage eine Teilschuld an den Verlusten der Partei. Viele Sympathisant*innen seien impfskeptischer als die Partei und hätten ihr deswegen den Rücken gekehrt, so Jacoby. „Das ist Quatsch“, meinte ein Mitglied von Déi jonk Gréng gegenüber der woxx, „ich teile diese Analyse nicht. Das schlechte Wahlergebnis kommt eher daher, dass wir uns in der Koalition ständig über den Tisch ziehen haben lassen.“ Die Partei habe zu wenige ihrer Versprechen umsetzen können und zu viele Kompromisse machen müssen. „Die Stimmen innerhalb der Partei, die sich dafür eingesetzt haben, mehr zu machen, wurden nicht gehört“, so das junge Parteimitglied, das nicht namentlich genannt werden möchte. Ein Beispiel sei der Tankrabatt, der im Sommer 2022 beschlossen wurde. Als Punkt, an dem die Stimmung gegen die Partei gekippt sei, wird der eingestürzte Tunnel im Norden des Landes genannt, der das Ösling weitestgehend vom Schienennetz abschnitt.

Tunnel, Sicherheit oder doch nur Bashing?

Am Wahlabend zirkulierten auch andere Thesen: CSV, DP und ADR hätten gezielt Stimmung gegen Wohnbau- und Polizeiminister Henri Kox gemacht. Das Sicherheitsthema, das meistens mit Obdachlosen oder Drogenhandel im hauptstädti-

schen Bahnhofsviertel verbunden wird, wurde in der Tat vor allem von rechten Parteien besetzt. Mit Alleingängen wie der Anheuerung einer privaten Sicherheitsfirma in Luxemburg-Stadt wurde suggeriert, die Polizei und ihr Minister hätten die Kontrolle verloren. Im Wahlkampf dominierte das Thema jedoch nicht. Déi Gréng sehen sich trotzdem als Opfer von „Gränge-Bashing“, gezielter Stimmungsmache gegen die Partei, oft mit wenig Basis in der Realität. Auch sei eine antigüne Stimmung aus Deutschland nach Luxemburg herübergeschwappt, hieß es in den Tagen nach den Wahlen von den Parteipräsident*innen Bernhard und Šehović in diversen Interviews. Die ADR sah in Déi Gréng ihre Hauptfeindin und machte ganz gezielt Stimmung gegen Klimamaßnahmen und vorgebliche Verbote. Dennoch ist es schwer vorstellbar, dass die grüne Kernwähler*innenschaft sich deswegen von der Partei abgewandt hat.

Haben sich diese von der ehemals pazifistischen Partei wegen der Übernahme des Kriegsministeriums und den Waffenlieferungen an die Ukraine abgewandt? Zumindest in den sozialen Medien verbreiten manche diese Theorie. Sie zu überprüfen wird schwer sein, denn in Luxemburg gibt es weder Exit-Polls noch Wähler*innenwanderungsanalysen, die Aufschluss darüber geben könnten. Was man jedoch deutlich sehen kann: Im Bezirk Zentrum waren die Verluste weit weniger stark als in den anderen Wahlbezirken. Die Hochburgen sind Schüttringen, Walferdingen und Luxemburg-Stadt, wo die Partei auf über 13 Prozentpunkte kommt. Je weiter man sich von der Hauptstadt entfernt, umso schlechter schneiden Déi Gréng ab. Im Norden konnte die Partei lediglich in Beckerich und Saeul ein zweistelliges Ergebnis einfahren, im Osten nur in Betzdorf und Contern. In Differdingen, ihrer einstigen Hochburg im Süden, erreichten déi Gréng nicht einmal mehr 5 Prozentpunkte. Auch das zeigt: Es war vermutlich kein einzelnes Ereignis, das zur grünen Wahlschlappe führte, sondern eine Verkettung von „Affä-

ren“, Rücktritten und unpopulären Entscheidungen.

Der Partei stehen nun harte Zeiten bevor. Zwar wurden die Regeln im Parlament so angepasst, dass keine „Groupe technique“ vonnöten ist – die würde im Gegenteil dazu führen, dass sowohl Déi Gréng als auch Déi Lénk weniger Redezeit zur Verfügung steht – doch ohne Minister*innen und mit weniger Abgeordneten steht der Partei auch weniger Geld zur Verfügung. Ob es möglich sein wird, alle Fraktionsmitarbeiter*innen weiter zu beschäftigen, ist unklar. Für Wahlwerbung und andere Parteikommunikation wird ebenfalls weniger Geld zur Verfügung stehen. Auch wenn die Zusammenarbeit im Parlament nicht institutionalisiert werden wird, so könnte eine mehr oder weniger geeinte Linke möglicherweise auch dazu anregen, von einem neuen politischen Projekt zu träumen. Doch auch dies muss für Déi Gréng keine Notwendigkeit sein: Am Mittwoch frohlockte Šehović auf X (vormals Twitter): „Wow, beinahe 40 neue Déi Gréng-Mitglieder seit dem Wahlsonntag!“ In einer internen Mail, die der woxx vorliegt, bietet die Parteileitung der Basis eine Möglichkeit an, anonym Feedback zu geben. Der parteiinterne Dialog soll in den nächsten Wochen durch Diskussionen gestärkt werden. Die herben Verluste vom 8. Oktober könnten durchaus eine neue Aufbruchstimmung in die Partei bringen. Dass selbst die schlimmste Wahlniederlage nicht unbedingt ein langes Verharren in der Opposition heißen muss, zeigten 2019 die österreichischen Grünen: Nachdem sie 2017 bei den Wahlen aus dem Parlament geflogen waren, katapultierten die Wähler*innen sie bei den Neuwahlen 2019 mit einem historischen Höchststand von 13,90 % in die Regierung.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
– vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99 • abo@woxx.lu • woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).
Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).
Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :
☐ Papier (Luxembourg) – ☐ PDF (Luxembourg + International)
Name / Nom :
Vorname / Prénom :
Straße + Nr. / Rue + No :
Postleitzahl / Code postal :
Ort / Lieu :
E-Mail / Courriel :
Datum / Date / / Unterschrift / Signature :
Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).
Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).
Bitte frankiert an die woxx einsenden – oder über woxx.lu/abotest abonnieren.
Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx – ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.
woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics
Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux
Modalités d'ouverture des offres :
Date : 21/11/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de construction modulaire en entreprise générale à exécuter dans l'intérêt des infrastructures sportives et scolaires à Bonnevoie.

Description succincte du marché :
Construction modulaire préfabriquée en entreprise générale de trois bâtiments et les aménagements extérieurs :
- Bâtiment A : 15 salles de classe, 6 salles d'appui, 8 salles d'activités et des fonctions annexes ; volume du bâtiment : 10.600 m³
- Bâtiment B : vestiaires, salles d'équipements, salles restaurant avec cuisine et service administratif ; volume du bâtiment : 5.200 m³
- Bâtiment C : 2 unités de sport ; volume du bâtiment: 10.000 m³
- Aménagement extérieur : 3.300 m²

La durée des travaux est de 432 jours ouvrables, à débiter au 2e trimestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix global révisable.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 05/10/2023

La version intégrale de l'avis n° 2302150 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 07/11/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de plantations à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen – phase 2 : lycée.

Description succincte du marché :
Fourniture et plantation de ca. 200 arbres et ca. 13.700 arbustes. Travaux d'engazonnement ca. 4.100 m².

La durée des travaux est de 120 jours ouvrables, à commencer début 2024.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 05/10/2023

La version intégrale de l'avis n° 2302120 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

AKTUELL

DÉI LÉNK

(Sur)vive la gauche !

Raymond Klein

Après dix ans de stagnation, le petit parti de gauche, ni vaincu ni vainqueur, devra s'adapter à une nouvelle géographie politique et pourra, qui sait, se réinventer.

« Écoute la voix, t'as rien à perdre » (Lauschter d'Stëmm, du hues nâischt ze verléieren). En fin d'après-midi, les résultats partiels tombent : les verts perdent massivement, l'ADR gagne, les deux sièges Déi Lénk sont incertains. À l'intérieur, ils et elles chantent à tue-tête l'hymne de Déi Lénk, composé par Serge Tonnar, pour se reconforter. « Les gens ont senti la dynamique », déclame Gary Diderich, tête de liste dans le Sud. Évoquant le risque que le parti ne soit plus représenté au parlement, il parle d'espoir, d'engagement, de « la voix », encore de l'espoir... « et

sinon, au moins on portera cette voix dans la société civile ».

Dehors, sur le trottoir devant le Chiche à Limpertsberg, verre à la main, c'est moins chantant : « Partout, la droite gagne, au Luxembourg comme en Allemagne », « cela nous obligera à nous réinventer »... Quand le siège dans le Sud commence à se confirmer, Marc Baum, son occupant probable, s'inquiète de la perspective d'être seul au parlement, alors que déjà avec deux député-es, c'était difficile de couvrir l'ensemble des sujets et de faire un travail parlementaire correct. Or, justement, une partie des militant-es estime que Déi Lénk ne doit plus se laisser aspirer par la démocratie représentative, qu'ils doivent mettre l'accent sur les mobilisations extraparlémentaires... Au bout de ce

dimanche électoral, le parti qui n'avait « rien à perdre, tout à gagner », aura conservé ses deux sièges. Il est probable que les états d'âme et les idées créatives seront bien vite oubliés face aux exigences du travail parlementaire – Déi Lénk stagnent, tant du côté électoral que du côté de la stratégie politique.

Pourtant la configuration politique va changer : au lieu de batailler avec deux sièges contre trois partis de gouvernement de centre gauche, comme ils l'ont fait depuis 2013, ils seront très probablement face à deux partis de droite. Et ils ne seront pas seuls sur les bancs de l'opposition de gauche : à leurs côtés, les socialistes renforcés, les pirates déçus (si on les considère comme de gauche), les verts qui se sont fait étriller. Ces derniers, on ne les aimait vraiment pas chez Déi Lénk, leur reprochant de représenter les élites urbaines écolos face aux populations délaissées, les considérant comme traîtres aux valeurs de gauche, devenus libéraux et militaristes. Pourtant, par rapport à la débâcle verte de dimanche soir, chez Déi Lénk,

c'est la consternation qui domine : conscient-es de l'importance des enjeux climatiques, les militant-es (souvent plus radicaux-cales que les verts) se demandent comment faire avancer ces idées.

Cela annonce-t-il une future collaboration ? Des pourparlers ont été entamés entre Lénk et Gréng pour former un « groupe technique » et dépasser la barre des cinq député-es. Mais il s'avère que les avantages pécuniaires d'une telle construction seraient contrebalancés par des pertes en termes de temps de parole. Au-delà, la question des actions conjointes ou au moins d'une coordination entre partis de gauche reste posée : le LSAP dominant boudera-t-il ses voisins de banc, les verts se replieront-ils sur leur « cœur de compétence », Déi Lénk chercheront-ils à se démarquer à coup de positions maximalistes ? La constitution d'un front uni d'opposition de gauche est possible mais pas certaine (voir p. 2).

PIRATEPARTEI

Les sondages ne font pas l'élection

Fabien Grasser

L'avenir s'annonçait radieux pour les pirates : au vu des sondages, ils pouvaient se rêver en faiseurs de roi de la prochaine coalition. Les urnes ont parlé et le parti emmené par Sven Clement passe finalement de deux à trois sièges, au lieu des cinq à sept escomptés.

Dans les travées de RTL, où il doit participer, dimanche en fin de soirée, à l'Elefanteronn, Sven Clement a du mal à dissimuler son agacement face

à la question que les journalistes lui posent en boucle : comment expliquer ce résultat bien en deçà des attentes ? La réponse est déjà rodée et il la répètera quelques instants plus tard sur le plateau de RTL, où les têtes de liste tiennent un premier bilan des législatives : « Avec un siège en plus, les pirates sortent renforcés de ces élections et sont très heureux du mandat supplémentaire obtenu dans le Nord. » Outre les élus sortants, c'est-à-dire Sven Clement dans le Centre, et Marc Goergen dans

le Sud, le Piratenpartei enverra un troisième député à la Chambre, en la personne de Ben Polidori, un informaticien de 33 ans, déjà conseiller communal à Vichten depuis juin. Au niveau national, les pirates progressent sensiblement, en réunissant ce 8 octobre 6,74 % des suffrages contre 6,45 % il y a cinq ans. « Cela montre que les gens se disent que les pirates ont fait du bon travail dans l'opposition », veut croire Sven Clement. Mais on est loin des cinq à sept députés que promettaient les sondages au parti fondé en 2009. Une perspective dans laquelle les pirates pouvaient s'imaginer en pivot d'une nouvelle coalition à trois. Il n'en sera donc rien.

Un projet politique peu lisible

Depuis dimanche, c'est quasi-silence radio du côté du parti et Sven Clement n'a pas répondu aux sollicitations du woxx. Sur X (anciennement Twitter), Marc Goergen a déploré lundi que « l'opposition entre pirates, Déi Lénk et Déi Gréng a juste profité à l'ADR ». De quoi faire grincer des dents chez Déi Lénk, que les pirates ont, au cours des derniers mois, qualifiés « d'extrémistes », de « parti de Moscou » et qu'ils avaient dénoncé au parquet au moment de la campagne des communales, pour un porte-à-

porte qu'ils jugeaient contraire à la loi (le parquet n'a pas donné suite). Pour peser davantage dans l'opposition, Sven Clement envisageait dimanche soir la création d'un futur grand groupe technique au sein de la Chambre, réunissant son parti, Déi Gréng et Déi Lénk. Cela ne se fera finalement entre aucun parti, car la récente modification de la loi désavantage désormais les groupes techniques sur le temps de parole. Mais cette association était d'emblée exclue pour les verts et la gauche qui, outre les attaques des derniers mois, reprochent aux pirates le manque de lisibilité de leur projet politique. Une appréciation largement partagée par les autres partis – et par nombre d'électeurs et électrices –, pour lesquels le programme des pirates s'assimilait à une superposition de propositions destinées à contenter des niches électorales, sans réelle cohérence. « Je ne comprends rien à leur programme », avait par exemple dit Luc Frieden au moment du lancement de la campagne du CSV. Copie à revoir donc.

Sven Clement sur le plateau de RTL, dimanche 8 octobre.



THEMA

REGARDS

RECHTSRUCK IN LUXEMBURG

Gefangen in der Gegenwirklichkeit

Isabel Spigarelli und Joël Adami

Die Analyse war schon am Wahlabend klar: In Luxemburg gab es einen Rechtsruck. Neben CSV und DP, die jetzt eine Regierung bilden, triumphierte die ADR. Sie stellt eine Gefahr für alternative Lebenswürfe und progressive Errungenschaften dar.

Am Sonntagabend war bei der ADR Feierstimmung angesagt. Die Partei hat zwar nicht einmal einen Prozentpunkt zugelegt, konnte jedoch einen Sitz im Osten gewinnen. Vor allem durch das schlechte Ergebnis von Déi Gréng, denn die ADR selbst hat im Osten wie auch im Zentrum, möglicherweise durch Konkurrenz von Roy Redings neuer Partei „Liberté“, sogar leicht verloren. Der neue Sitz führt dazu, dass die Partei nun Fraktionsstärke erreicht und somit von finanziellen und organisatorischen Vorteilen im Parlament profitieren kann. Nach dem Referendum von 2015 und der Fusion mit „Nee 2015“ gab die ADR gerne an, 80 Prozent der Wähler*innen vertreten zu wollen – davon ist die Partei nach wie vor weit entfernt, trotzdem sieht sie sich in ihrer Ideologie bestätigt.

Grundsätzlich muss man feststellen: Rechte Parteien wurden am vergangenen Sonntag in Luxemburg gestärkt. CSV, DP und ADR verfügen mit 40 Sitzen im Parlament über eine Zweidrittelmehrheit, könnten also theoretisch die Verfassung ändern. Obwohl der wiedergewählte ADR-Abgeordnete Fernand Kartheiser mitten im Wahlkampf, am 22. September, einen eigenen Vorschlag für eine Verfassungsrevision im Parlament einbrachte und am 4. Oktober vorschlug, diese in einem Referendum absegnen zu lassen, ist es unwahrscheinlich, dass CSV und DP bald noch einmal über eine neue Verfassung reden wollen.

Neben den bisherigen Abgeordneten aus dem Norden und Süden, Jeff Engelen, Fernand Kartheiser und Fred Keup, werden Tom Weidig aus dem Zentrum und Alexandra Schoos

aus dem Osten in der Abgeordneten-kammer Platz nehmen. Weidig ist als Mitbegründer von „Nee 2015“ kein Unbekannter; im Juni hatte der Vizepräsident der ADR auf sozialen Netzwerken zum Protest gegen die Dragqueen-Lesung von „Tatta Tom“ aufgerufen. Weidig dürfte eines der extremistischsten ADR-Mitglieder sein, seine menschenverachtenden Ansichten versteckt er kaum. So existieren zahlreiche Screenshots von Facebook-Postings, in denen er zum Beispiel „scherzhaft“ die NS-Besatzung Luxemburgs lobt oder Rassistheorie verteidigt. Ein Foto, auf dem Weidig vor einer Abbildung eines Hakenkreuzes in einer Ausstellung den Arm ausstreckt, hat der Abgeordnete in spe mittlerweile von seinem Facebook-Profil gelöscht.

Auch Jeff Engelen scheint es mit der Abgrenzung nach rechts nicht so ernst zu nehmen: Man müsse mit Rechts- wie mit Linksextremen reden können, so der Nord-Abgeordnete am Wahlabend gegenüber RTL. Anders als ihre Parteikollegen, gibt sich Alexandra Schoos für ADR-Verhältnisse fast schon progressiv – oder naiv. Die 35-jährige Tierärztin und Vizepräsidentin der Partei rückt als erste Frau überhaupt für die ADR in die Abgeordneten-kammer. Im Interview mit Radio 100,7 beteuerte sie ihren persönlichen Widerstand gegen Rechtsextremismus; in der Tageszeitung „L'Essentiel“ wird sie als Verfechterin der Frauenrechte zitiert.

Von der Rentenpartei zur selektiven Demenz-Partei

Schoos trat im selben Bezirk an wie Alain Vossen: Der ehemalige ADR-Kandidat gab im Juli seinen Rücktritt aus dem Wahlkampf bekannt, nachdem rechtsradikale Facebook-Beiträge von ihm öffentlich wurden. Seine Mitstreiterin Schoos will nichts von der rechtsextremen Gesinnung ihres Kollegen gewusst haben. Andernfalls hätte sie Vossen, so Schoos sinngemäß, nicht als Kandidaten toleriert.

Auf die Verbindungen der ADR zu der fundamentalkatholischen und rechtsextremen französischen Partei Civitas ging die neugewählte Abgeordnete im Interview mit 100,7 derweil nicht ein.

Die Partei wurde auf Anordnung des französischen Innenministers Gérard Darmanin und nach Abstimmung des „Conseil des ministres“ am 4. Oktober zur Auflösung aufgefordert. Der Grund sind unter anderem antisemitische Positionen. Alain Escada, seit 2012 Vorsitzender der Civitas, war im Januar zu Gast bei einer Podiumsdiskussion der Sektion ADR International. Anne-Marie Yim, ehemalige Präsidentin der ADR International, soll ihn eingeladen haben. Thema des Abends war die Corona-Krise, Hauptredner war der umstrittene Mediziner und Corona-Leugner Christian Perronne. Wie Radio 100,7 später aufdeckte, hielt auch Yim eine antisemitische Rede, die Kartheiser eigenen Angaben zufolge ablehnend kommentiert haben soll.

Auch Schoos wehrte sich diese Woche bei 100,7 gegen die Aussage, ihre Partei drifte nach rechts. Vielmehr würden andere konservative Parteien sich immer stärker nach links bewegen: „Wir stehen heute da, wo die CSV vor 20 Jahren war.“ In dem Interview beteuerte Schoos, keine starke Abneigung gegen „woke“-Aktivist*innen zu haben, also gegen Menschen, die sich verstärkt gegen strukturelle Diskriminierung und Unterdrückung einsetzen. Damit deckt sich Schoos' Position nicht mit der ihrer Partei. In Fred Keups X-Profil steht „against woke ideology“ und die ADR spricht sich sowohl in ihrem Wahlprogramm als auch in öffentlichen Debatten klar gegen eine sogenannte „Cancel Culture“ aus.

Im Gegenzug hetzt eine Partei wie die ADR aber selbst regelmäßig gegen Kulturangebote, die nicht in ihr Weltbild passen, wie etwa Lesungen und Theaterstücke für Kinder, die sich mit LGBTIQ+-Themen beschäftigen. Geht es um ihr unliebsame Themen,

ADR-Wahlergebnisse

Nationaler Durchschnitt:
9,27 Prozent (+0,99)
Zentrum: 6,55 Prozent (-0,28)
Osten: 9,47 Prozent (-0,11)
Norden: 12,04 Prozent (+2,25)
Süden: 10,5 Prozent (+1,73)

Können auch in der nächsten Legislaturperiode die Köpfe zusammenstecken: Fernand Kartheiser (links) und Jeff Engelen (rechts) von der ADR.



FOTO: CC BY-ND 2.0 CHAMBRE DES DÉPUTÉS

schimpft die Partei über ein „Ideologie-Korsett“ und will im Sinne der Kunstfreiheit auch die „Charte de déontologie“ im Kulturbereich abschaffen, die ein Kapitel gegen sexistische und queerfeindliche Diskriminierung beinhaltet.

Frauenrechte nur für hetero Frauen

Meint Schoos ihr Bekenntnis ernst, wird es spannend, wie sie sich künftig in solchen Diskussionen positioniert, auch wenn es um Frauenrechte geht. Die ADR ist eine anti-feministische Partei, forderte sie doch in ihrem Wahlprogramm die Abschaffung des Ministeriums für die Gleichheit zwischen Frauen und Männern, von Frauenquoten und Gleichstellungsbeauftragten allgemein. Darüber hinaus will die Partei die „procréation médicalement assistée“ (PMA) verbieten, was Frauen benachteiligen würde, für die eine Schwangerschaft nur über diesen Weg möglich ist. Noch dazu spricht sie queeren Paaren, also auch lesbischen Frauen, das Recht auf Heirat und Familiengründung ab, ist offen transfeindlich und gegen ein Recht auf Schwangerschaftsabbruch. Spricht die ADR über Frauenrechte, geht es demnach vor allem um heterosexuelle cis Frauen.

Fest steht, dass die Wähler*innen mit der ADR scheinbar nachsichtiger waren als mit den Grünen. Die Skandale der ADR wurden ignoriert, Déi Gréng gnadenlos abgestraft. Ganz zur Freude des ADR-Parteipräsidenten Fred Keup, der sich am Wahlabend auf RTL schadenfroh über die Niederlage von Déi Gréng freute. Die Grünen zu überholen, sei das Ziel der ADR gewesen, sagte Keup am Wahlabend auf RTL. „Unsere Programme, unsere Politik unterscheiden sich grundsätzlich voneinander. Es ist eine Frage von Ideen“, erklärte er dies gegenüber der woxx. „Entweder Sie wollen eine grüne Politik mit all den Verboten, die deren Verordnungen mit sich bringen, oder aber Sie wählen eine Politik im

Sinne der individuellen Freiheit. Die Menschen haben sich entschieden.“

Keup hat Recht, denn das Debakel der Grünen und die Stärkung der ADR spricht für einen deutlichen Gesinnungswandel in der Gesellschaft. Vielleicht ist das sogar vielsagender als die Erfolge der DP oder der CSV, die leicht gestärkt wurden oder stagnierten. Beide Parteien zeigten sich diese Woche eher unbeeindruckt von den Zugewinnen der ADR. Carole Hartmann (DP), immer noch im Wahlkampfmodus, meinte auf 100,7: „Die DP ist Wahlsieger, nicht die ADR.“ Claude Wiseler (CSV) lehnte es ab, von einem Rechtsruck in Luxemburg zu sprechen; dafür sei der Erfolg der ADR zu gering. Die Einordnung der Ereignisse schien die Politiker*innen kurz nach den Wahlen jedenfalls weniger zu beschäftigen als der eigene Sieg.

Damit zeigt die ADR einmal mehr, dass die Leugnung unbequemer Fakten ausreicht, um Wähler*innen zu beruhigen. Was Donald Trump perfektioniert hat, haben Keup und Co. einfach übernommen. „Das ist Ihre Meinung“, antwortete Parteipräsident Keup etwa auf die Enthüllung, dass Dan Hardy, Fraktionssekretär der ADR, Symbole aus der deutschen Reichsbürgerszene als Profilbild bei Whatsapp benutzte. Auch den RTL-Bericht über die Verstrickungen mit Civitas quittierte die Partei mit der Aussage, Déi Gréng hätten die Affäre „inszeniert“, da ein Mitglied der Partei in dem Beitrag zu Wort kam. Gleichzeitig klagte sie bei der Alia und verbreitete den Namen der Journalistin überall – besser kann

man unliebsame Journalist*innen gar nicht einschüchtern. Die Alia wies die Klage zurück.

Copy-paste Diskurs

Die ADR baut mit Postings in sozialen Netzwerken und Youtube-Videos im Stile von Nachrichtensendungen nicht nur eine Gegenöffentlichkeit auf, sie bietet eine Gegenwirklichkeit: Fakten gelten nicht, sondern nur noch das Bauchgefühl und der „gesunde Menschenverstand“. Dass sie damit nicht weniger ideologisch sind als ihre politischen Gegner*innen, ignorieren die Partei sowie deren Wähler*innen. Die ADR inszeniert sich als Vertreterin des wahren Volks gegen eine angebliche Verbotskultur und „Wachstum“, dafür aber für den Verbrennermotor und die Luxemburger Sprache. Letzteres ist, inklusive des Vorschlags, ein Referendum zum Thema Ein-Million-Einwohner*innenstaat abzuhalten, eine Absage an Migration und somit Rassismus, gut verpackt wie ein Weihnachtsgeschenk, von vielen Medien jedoch dankbar aufgegriffen.

Der ADR hilft natürlich auch die Stimmung gegenüber den Grünen in Deutschland. Der vergiftete Diskurs wird importiert – was die realen Pläne von Déi Gréng zu einem Heizungs-gesetz sind, ist völlig egal: Hauptsache es lässt sich eine Polemik daraus ableiten. Das gilt nicht nur für ökologische Themen, sondern ist auch bei der zuvor erwähnten Hetze gegen „Tatta Tom“ zu beobachten, wo die Rhetorik der Alt-Right aus den USA kopiert wurde.

DP und CSV wollen es nicht wahrhaben, aber auch ihre Wahlkampfthemen sind Teil und Auslöser dieses Rechts-rucks. So präsentierten sich beide Parteien als Verfechter*innen von „Law and Order“-Politiken, vor allem in Bezug auf das hauptstädtische Bahnhofsviertel. Wundern muss sich niemand, dass Adrenalin-Präsident Maksymilian Woroszylo auf den Zug aufspringt und Tiktok-Videos vom angeblichen „Paradies für Kriminelle“ dreht. Bei den gleichzeitig zu den luxemburgischen Parlamentswahlen stattgefundenen Landtagswahlen in Hessen und Bayern stellte sich heraus, dass ein hoher Anteil von jungen Menschen, insbesondere junge Männer, die AFD wählten. Ob die Beliebtheit rechter Tiktok*innen auch in Luxemburg zu einem Wahlerfolg für die ADR führte, lässt sich mangels Wahlforschung nicht so leicht herausfinden – beunruhigend ist die Tendenz allemal.

Jahrelang hat sich Luxemburg vorgaukelt, es gäbe hierzulande keine rechtspopulistische Partei. Obwohl die Wahlerfolge der ADR sowohl 2018 als auch 2023 eher mäßig waren, sitzt sie nun in Fraktionsstärke im Parlament und kann ihre mediale Gegenwirklichkeit weiter ausbauen. Eine rechtsliberale Koalition wird dankbar ihre Stichworte und Themen aufnehmen, die linken Kräfte der Opposition haben bisher wenig erfolgsversprechende Ansätze dagegen gezeigt. Immerhin hat der Sprecher von Déi Lénk, Gary Diderich, am Wahlabend gemeint, man müsse künftig mehr „antifaschistische Basisarbeit“ leisten – eine wichtige Kampfansage.

INTERGLOBAL

INONDATIONS DANS L'EST DE LA LIBYE

À Derna, la catastrophe après la tempête Daniel

Maryline Dumas

Cette ville de l'Est libyen a été durement touchée par la tempête Daniel dans la nuit du 10 au 11 septembre. Dans un contexte de chaos politique, la reconstruction s'annonce difficile.

« J'ai cru que c'était la fin du monde », raconte Rajab Miled Habib avant de préciser : « Tous mes voisins sont morts. » En cette fin septembre, plus de 15 jours après le passage du cyclone subtropical méditerranéen Daniel qui a ravagé un quart de Derna, située à quelque 250 km à l'est de Benghazi, seconde ville libyenne, le quadragénaire ne se remet toujours pas de la violence de cette tempête. Pour l'heure, le bilan reste vague. Fin septembre, les autorités locales ont évoqué le chiffre de 3.800 morts. Les Nations unies et le Croissant-Rouge libyen évoquent plus de 11.000 décès.

« Avec ma famille, nous avons dû monter tout en haut de notre immeuble. L'eau a atteint le même niveau que le cinquième étage. Nous avons dû passer sur le toit de l'immeuble d'à côté », raconte ce père de deux garçons d'un an et demi. Tous ses voisins sont morts. Rajab Miled Habib, lui, revient chaque jour sur les lieux, comme pour essayer de réaliser. Cela reste pourtant difficile, tant les scènes qu'il décrit sont inimaginables. L'ensemble de l'immeuble dont il était propriétaire a disparu. Seule trace de cette vie passée : un morceau de mur d'une trentaine de centimètres portant quelques mosaïques de salle de bains. « J'ai vu un appartement entier emporté par les eaux. Il a flotté jusqu'à la mer », raconte Rajab Miled Habib, dont l'immeuble se situe à quelques mètres de la Méditerranée et du wadi Derna, cette rivière qui descendait du

djebel Akhdar, plateau montagneux culminant à 900 mètres d'altitude, pour se jeter dans la mer.

C'est autour du wadi Derna que se concentrent les dégâts les plus importants. En effet, c'est par là que sont arrivés plusieurs millions de mètres cubes d'eau, libérés par deux barrages en amont qui ont cédé face à la pression des pluies torrentielles dans la nuit du 10 au 11 septembre. Nour vivait un kilomètre plus loin : « Nous avons entendu une explosion immense vers 4 heures du matin. Puis on a vu de l'eau », explique l'homme qui habitait à un kilomètre du wadi Derna et dont la maison, certes inondée, est encore debout. Rajab Miled Habib montre, à quelques mètres de ce qui était son immeuble, des pans de béton : « Ce sont les restes d'un des deux barrages, ils sont venus jusqu'ici. »

Une ville marginalisée

Le premier barrage, celui d'Abou Mansour, situé en amont de la ville à 13 km, pouvait retenir jusqu'à 22 millions de mètres cubes. Lorsqu'il a cédé, celui d'Al Bilad, à un kilomètre de la ville côtière, n'a pas résisté. Construits en 1970, tous deux présentaient des fissures dès 1998 et n'avaient pas été entretenus depuis 2002, selon les premières déclarations du procureur libyen Seddik al-Sour.

De quoi attiser la colère des habitants de Derna, qui ont organisé une manifestation le 18 septembre à laquelle quelques centaines de personnes ont participé. Leurs slogans s'en prenaient particulièrement à Aguilah Saleh, président de la Chambre des représentants, par-

lement reconnu par la communauté internationale et basé dans l'Est. Un communiqué a été publié, demandant une enquête et des poursuites contre « tous ceux qui ont contribué, par négligence ou corruption, à ce désastre ».

Dans leur communiqué, les habitants de Derna rappellent : « Aujourd'hui, alors que nous nous trouvons au milieu des ruines de notre ville affligée, autrefois réputée pour son savoir, sa culture et sa littérature, nous nous souvenons des injustices qu'elle a endurées durant plus de six décennies. Derna est devenue un symbole d'oppression. » La ville a été marginalisée sous le régime de Kadhafi (1969-2011) car elle accueillait des opposants islamistes. Après la révolution, en 2014, elle a été le premier fief du groupe État islamique en Libye. Celui-ci a été chassé définitivement en 2016 par le Conseil de la Choura des moudjahidines, un groupe islamiste local plus ou moins accepté par les habitants, qui retrouvent ainsi un semblant de calme. Parallèlement, Khalifa Haftar s'est attaqué, en 2014, à Benghazi, la capitale de la Cyrénaïque, région orientale libyenne, pour la « nettoyer » des islamistes. Depuis 2012, les sécuritaires, militants et politiques y étaient visés par des attentats terroristes. Le militaire à la retraite prend alors cette décision sans l'approbation du gouvernement en place, à Tripoli. Son action conduit à une scission des autorités politiques. Depuis 2014, excepté une réunification éphémère d'un an en 2021-2022, la Libye est ainsi divisée en deux gouvernements, l'un reconnu par la communauté internationale à Tripoli et l'autre, basé à Benghazi, qui collabore avec le maréchal Haftar. En 2018, alors que Derna échappe

encore à son contrôle, celui-ci décide d'attaquer la ville. S'ensuivent huit mois de guerre. « Nous avons perdu 1.000 personnes dans ces combats et 1.500 de nos jeunes sont en prison, accusés de terrorisme par Haftar. Et maintenant, cette tempête... Nous sommes fatigués. Derna est morte », juge Gaith Shennib, Dernaoui d'origine et exilé à l'étranger.

Des aides venues du monde entier

À ce sentiment d'enchaîner les catastrophes, les habitants de Derna peuvent ajouter les difficultés de la répression. Au lendemain de leur manifestation du 18 septembre, les Forces armées arabes libyennes – agrégat de bataillons sous les ordres de Khalifa Haftar – ont coupé les réseaux de communication de la ville et demandé aux journalistes de quitter Derna. Ceux-ci ont pu y retourner quelques jours plus tard, mais sous escorte et avec pour consigne d'éviter toute question politique. « En Cyrénaïque, on peut dire la moitié de la vérité. Dire toute la vérité, c'est forcément mentir », explique un des auteurs du communiqué des habitants de Derna qui précise : « Critiquer les responsables politiques, c'est OK. Critiquer l'armée, c'est impossible. »

Face à la catastrophe, de nombreuses aides ont été envoyées. Dans les rues de Derna, les camions portant un drapeau étranger ou le symbole d'une ville libyenne pour afficher l'origine des aides étaient nombreux, fin septembre. Beaucoup se sont réjouis de voir que la Libye pouvait se montrer unie et solidaire : des Libyens de toutes les régions – y compris celles qui ne reconnaissent pas le maréchal Haftar – ont accouru prêter main-forte

Rajab Miled Habib, à Derna, sur les lieux où se trouvait son immeuble.



PHOTO : MARYLINE DUMAS

à Derna. Mais la mauvaise organisation et les produits non adaptés ont eu un effet limité.

« C'est désolant, on voit beaucoup d'aides arriver, mais il n'y a aucune information et aucune coordination. On ne sait jamais où trouver à manger, aucune annonce n'est faite avant une distribution. Je cherche aussi des vêtements », explique Mohamed [1], dont la maison a été détruite. Installé sur la corniche de Derna dix jours après la catastrophe, il espérait trouver du pain pour ses enfants. Le Croissant-Rouge libyen a conscience du problème. Dans son bureau de Benghazi, Zied Othman, responsable de la cellule Désastre, confirme ce constat : « Nous n'avons pas encore une image claire des besoins. Beaucoup d'aide arrive sans coordination. Il faut que nous arrivions à nous organiser. » À ses côtés, le Dr Oussama Sultan laisse également entendre que les aides reçues ne sont pas forcément appropriées aux besoins : « Nous recevons beaucoup de nourriture. Mais nous recherchons surtout, en ce moment, des affaires pour les personnes handicapées, comme des fauteuils roulants, ou pour les femmes et les enfants : produits d'hygiène, vêtements... »

Une enveloppe exceptionnelle de 10 milliards de dinars (1,9 milliard d'euros) pour la reconstruction a été votée par la Chambre des représentants (CdR) mi-septembre. « Mais le Haut Conseil d'État de Tripoli a refusé. Nous espérons que la récente réunification de la Banque centrale nous permette de débloquent ces fonds », explique Ibrahim Alzghid, élu benghaziote de la CdR. Le Haut Conseil d'État, chambre haute, a été créé en 2016 lors des accords de Skhirat, menés sous

l'égide de l'ONU dans le but de réunifier les institutions libyennes, ce qui n'a pas fonctionné.

D'autres villes touchées

Derna n'est pas la seule touchée. Marj, Beida, Shahat, où se trouve le site archéologique de Cyrène (classé au patrimoine de l'Unesco), ont aussi leur lot de morts et de destructions. À Susah, des rubans jaunes balisent les zones où des corps pourraient encore se trouver. Autour des carrés de terre signalés, les engins s'activent pour déblayer les blocs de pierre charriés par l'eau depuis les collines environnantes. Amas de béton, poteaux électriques, canalisations éventrées, autant de vestiges d'un quartier aujourd'hui totalement rasé.

« L'eau est arrivée des djebels. Il y avait beaucoup de nouvelles constructions au pied de ces collines. Le problème est que les propriétaires ont construit sans autorisation et sans s'inquiéter des risques climatiques », explique le professeur Issa al-Naoum, membre du conseil municipal élu l'année dernière. Il estime que 20 % des habitations de la ville ont été détruites et 9 % endommagées sérieusement. Avec 22 morts et plusieurs dizaines de disparus pour 16.000 habitants, le bilan humain de Susah, qui a été coupée du monde pendant deux jours, aurait pu être plus catastrophique. D'autant que la population ne s'était pas du tout préparée. Une alerte avait été lancée le 10 septembre concernant un risque de tsunami. « Nous sommes tous allés à la plage pour voir la mer », explique Ibrahim Mohamed, dont la maison est à moins de 150 mètres de la Méditerranée. « Elle était calme.

J'ai estimé qu'il n'était pas nécessaire d'évacuer la maison comme le demandaient les autorités. Je n'ai pas pensé que l'eau pouvait arriver des djebels. »

« Nous récupérons les corps à mains nues »

Le danger était dans leur dos. La pluie, qui tombait depuis plusieurs heures, a transformé sa rue en torrent, charriant des pierres. Ibrahim Mohamed avait eu du flair en construisant sa maison 20 ans plus tôt : il l'avait surélevée d'un mètre cinquante. Seuls quelques centimètres d'eau y ont pénétré. Juste à côté, celle de son fils aîné a été envahie jusqu'au plafond. Ibrahim Mohamed a recueilli plusieurs dizaines de personnes chez lui : « Les personnes qui ont été en danger sont celles qui sont sorties dans la rue ou qui n'avaient pas d'étage à leur maison. » El Kadhafi Saïed Ali a eu moins de chance. Mais il a pris des risques. Après avoir mis sa femme et ses plus jeunes enfants à l'abri chez un cousin, il est retourné chez lui avec ses deux aînés pour tenter de sauver quelques biens : « Lorsque l'eau est montée, nous avons repris la voiture. Mais au premier carrefour, un torrent est arrivé par la droite. La voiture commençait à être emportée, nous sommes sortis et sommes entrés dans la cour de notre voisin. Puis dans sa maison, car l'eau montait. Nous avons ensuite dû aller chez un autre voisin qui avait une maison avec des étages. » En cette chaude matinée de septembre, El Kadhafi Saïed Ali nettoie sa maison, les pieds nus couverts de boue : « J'ai perdu tous mes meubles. Et je ne sais pas si les fondations de ma maison, qui date de la colonisation italienne (1911-

1943, ndlr), ont été fragilisées ou pas. Je suis hébergé pour quelques jours chez un ami, mais comment je vais faire ensuite ? » Le père de sept enfants n'a été contacté par aucun organisme étatique. En face de chez lui, dans la rue pleine de boue ocre où s'amoncellent les meubles, quelques hommes prennent le café à l'ombre de la carcasse d'un frigo : « Que voulez-vous ? La vie continue ! », lancent-ils aux passants surpris. « Nous nous en sortons bien », assure Issa al-Naoum, de la municipalité. « Les familles qui ont perdu leur maison sont logées chez leurs proches. Et le gouvernement reconstruira les bâtiments abîmés. » Taoufik al-Malla, lui, demande de l'aide tout de suite. Le chef des sauveteurs en mer désigne une vieille bouée rouge et blanche : « C'est tout ce qu'on a. Lorsqu'on repère un corps, on doit appeler les pêcheurs pour leur emprunter un bateau. Nous récupérons les corps à mains nues. Nous n'avons même pas de gants. » Sur la côte libyenne, des dizaines de corps sont encore repêchés chaque jour. Dans son bureau au toit en tôle, Taoufik al-Malla s'est assis devant une affiche du maréchal Haftar, chef de l'Armée nationale libyenne qui contrôle l'Est du pays : « Il n'y a que lui qui peut nous aider. Les militaires ont le pouvoir. Les responsables politiques ne servent à rien. »

[1] Le prénom a été modifié.

Maryline Dumas, basée à Tunis, suit l'actualité libyenne et nord-africaine pour le woxx.

AVIS

POLITESCHT BUCH

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : fournitures

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 08/11/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Fourniture et pose de mobilier à exécuter dans l'intérêt du pôle d'échange rond-point Serra - bâtiment B à Luxembourg.

Description succincte du marché :
Tables de bureau env. 150 pcs ;
chaises de bureau env. 150 pcs ;
armoires de bureau env. 300 pcs ;
tables de conférence env. 50 pcs ;
rayonnages env. 200 pcs.

La durée de la mise en place du mobilier est de 15 jours ouvrables, à débiter au 1er semestre 2024. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 05/10/2023

La version intégrale de l'avis n° 2302116 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

KRISE DES KONSERVATIVISMUS

Rechts der Mitte

Bustos Domecq

Der Wahlerfolg der CSV scheint einem internationalen Trend zu widersprechen, der als Krise der Konservativen bezeichnet werden kann. Das neue Buch „Mitte/Rechts“ des Politikwissenschaftlers Thomas Biebricher widmet sich dieser Krise: Er zeigt zudem wie Parteien rechts der gemäßigten Konservativen davon profitieren und weist auf Fallstricke hin, in die sich auch Luxemburgs Christkonservative verheddern können.

Etwa ein Jahr ist es her, dass Giorgia Meloni mit ihrer Partei „Fratelli d'Italia“ (FI) die italienischen Parlamentswahlen gewann. Knapp einen Monat später wurde sie zur Ministerpräsidentin ernannt. Seither regieren die sogenannten Postfaschisten zusammen mit der rechtspopulistischen „Lega“ und der Berlusconi-Partei „Forza Italia“ das Land (siehe den Artikel „Gesellschaft als Beute“ in worxx 1749).

Zwei Tage vor Melonis Amtsantritt in Rom trat in London die britische Premierministerin Liz Truss von der „Conservative Party“, den Tories, nach einer historisch kurzen Amtszeit von sechs Wochen zurück. Nigel Farage, Mitgründer der „Brexit-Party“ (heute: „Reform UK“), hatte den Konservativen eine düstere Zukunft prophezeit: „Die Tories werden bei der nächsten Wahl ausradiert werden.“ Einige Monate zuvor hatte die Mitte-Rechts-Partei „Les Républicains“ (LR) bei den Präsidentschafts- wie auch bei den Parlamentswahlen eine verheerende Niederlage erlitten „und damit endgültig die Hegemonie über das Spektrum rechts der Mitte an den Rassemblement National (RN) von Marine Le Pen verloren“.

Dies schreibt Thomas Biebricher in seinem neuen Buch „Mitte/Rechts“. Bereits vor fünf Jahren hatte der Politikwissenschaftler in „Geistig-moralische Wende“ die „Erschöpfung des deutschen Konservatismus“ analysiert. In „Mitte/Rechts“ setzt Biebricher das Studium der Schwächung, des Verschwindens sowie der Radikalisierung einstiger Kräfte eines „gemäßigten Konservatismus“ am Beispiel von Italien, Frankreich und Großbritannien fort und widmet sich der Entwicklung des rechten Spektrums in diesen Ländern.

Wie andernorts ging den Konservativen auch dort nach dem Ende des

Kalten Krieges der Kommunismus als Hauptgegner verloren. Heute werde der gemäßigte Konservatismus zwischen Liberalismus und Rechtsautoritarismus zerrieben, so die These Biebrichers, der in Frankfurt am Main politische Theorie, Ideengeschichte und Theorien der Ökonomie lehrt.

Italien, Frankreich, Großbritannien

Das erste Beispiel, dessen der Autor sich annimmt, ist Italien. Dort stellte die „Democrazia Cristiana“ (DC) ein halbes Jahrhundert lang fast immer den Ministerpräsidenten. Nach dem großen Korruptionsskandal in Folge der „Tangentopoli“-Affäre in den 1990er-Jahren, hatten umfangreiche juristische Untersuchungen unter dem Namen „Mani pulite“ (saubere Hände) zum Ende der sogenannten Ersten Republik Italiens und zum Zusammenbruch der DC und zum Ende des „Partito Socialista Italiano“ (PSI) geführt.

Als Folge dieser Entwicklung entstanden mehrere neue politische Bewegungen, darunter die „Forza Italia“ von Silvio Berlusconi. An ihr zeigte sich erstmals die starke Zentrierung auf eine Person, ein Kennzeichen vieler populistischer Parteien. Der Unternehmer Berlusconi schuf auf der Grundlage seines Firmenimperiums mit der „Forza Italia“ eine auf ihn zugeschnittene Partei. Diese blieb ideologisch extrem flexibel. Wenn es Berlusconi gerade passte, schimpfte er über die Europäische Union, stellte sich aber auch wieder hinter sie. Außerdem propagierte er eine für ihn nachfolgende Populisten typische Antipolitik: Er spielte einen Selfmade Man, der mit dem politischen Establishment bricht – und eine Politik betreibt, die für die Gesellschaft nach dem Vorbild der Führung eines Unternehmens Wohlstand bringt. Donald Trump ist in vielerlei Hinsicht Berlusconis Abbild, bis hin zur Auseinandersetzung mit der Justiz.

Ausführlich zeichnet Biebricher den Weg der italienischen Rechten vom Zusammenbruch der DC bis zum Wahlsieg von Melonis FI nach. Dabei sticht hervor, dass ein „Kontinuum zwischen rechter Mitte und rechtem Rand“ entstand. Die nationalkonservative „Alleanza Nazionale“ (AN) unter der Führung von Gianfranco Fini, die 1995 aus dem neofaschistischen „Movimento Sociale Italiano“

hervorgegangen und 2009 in der von Berlusconi gegründeten Mitte-rechts-Sammelpartei „Popolo della Libertà“ aufgegangen war, bewegte sich in Richtung Mitte. Das verwaiste Territorium weiter rechts beanspruchte die FI. Nach den Worten Biebrichers hatten damit „autoritäre Kräfte eindeutig die Hegemonie über das Spektrum rechts der Mitte erlangt“.

Zwar existiert in Frankreich die gemäßigte Rechte noch, allerdings schrumpfte sie bei den Parlamentswahlen im vergangenen Jahr auf eine Nischenpartei zusammen. Dabei waren LR als die Nachfolgepartei der Gaullisten lange Zeit prägend. Mittlerweile haben sie einen dramatischen Niedergang erlebt, sodass ihre Kandidatin Valérie Pécresse bei den Präsidentschaftswahlen nur auf 4,8 Prozent der Stimmen kam und dadurch nicht nur die Stichwahl verpasste, sondern auch an der Fünf-Prozent-Schwelle scheiterte, um eine Wahlkampfkostenrückerstattung zu bekommen. Die Vorherrschaft rechts der Mitte liegt in Frankreich heute bei Marine Le Pen RN, während Präsident Emmanuel Macron einen Teil seines Spitzenpersonals in der Regierung aus den Reihen der „Républicains“ rekrutierte.

Die Konservativen sind also in Frankreich in einen Zangengriff zwischen der radikalen Rechten und den Liberalen und damit ins Hintertreffen geraten. Der letzte Konservative im französischen Präsidentenamte war Nicolas Sarkozy (2007-2012). Biebricher versucht zu erklären, wie es zum Niedergang des Gaullismus als gemäßigtem Konservatismus kam. Von dem von Charles de Gaulle gegründeten „Rassemblement du Peuple Français“ (RPF) über Jacques Chiracs neoliberale Neugründung als „Rassemblement pour la République“ (RPR) bis in die Gegenwart. Zwar wurde die extreme Rechte durch die Besonderheit des französischen Wahlsystems am Mitregieren gehindert, doch bestimmt der „Rassemblement National“ heute in vielerlei Hinsicht die öffentliche Themensetzung und treibt die gemäßigtere Rechte vor sich her.

Neue Feindbilder der Konservativen

Allerdings bedeutet das nicht, das Schicksal der gemäßigten Konservativen sei endgültig besiegelt. Biebricher begründet dies am Beispiel von Jacques Chirac: Dieser habe es

verstanden, den Wählern 1995 einen volksnahen „mitfühlenden Neo-Gaulismus“ zu präsentieren, das „Frankreich der sozialen Ungleichheit“ anzuprangern und seinen Gegner Édouard Balladur als neoliberalen Bürokraten bloßzustellen. In der Stichwahl 2002 gegen Marine Le Pen Vater Jean-Marie brachte er als Verteidiger der Republik selbst viele Linke hinter sich.

Unter Sarkozy bewegten sich die Neo-Gaullisten dann weiter nach rechts. Doch anstatt die extreme Rechte zu schwächen, stärkte er diese weiter, indem er deren Positionen übernahm. Zugleich begann Marine Le Pen damit, den „Front National“ in Richtung Mitte zu bewegen und die Partei damit salonfähig zu machen.

Im Vereinigten Königreich vollzog sich der Niedergang der Konservativen langsamer, im Laufe von vier Jahrzehnten. In dieser Zeit hatten sie, unterbrochen durch die Ära der Labour-Premierminister Tony Blair und Gordon Brown, die Geschicke des Landes geleitet. Im Jahr 1990 bekehrten die Tories gegen ihre eigene Premierministerin Margaret Thatcher auf, weil sie eine engere Einbindung in die damalige Europäische Gemeinschaft wünschten. Wie Biebricher schreibt, hatten sie bis dahin auf eine „außergewöhnliche Dekade der Dominanz“ zurückgeblickt, die den Konservatismus jedoch „fast bis zur Unkenntlichkeit verwandelt hatte“.

Thatchers direkter Nachfolger John Major, die konservativen Oppositionsführer während der Labour-Ära (1997-2010) sowie der Tory-Premierminister David Cameron (2010-2016) waren durch Euroskepsis und das neoliberale Erbe Thatchers geprägt. Mehr und mehr ging es den Tories nicht mehr um den Erhalt tradierter Ordnungen, sondern um die „bewusste Destabilisierung des Status Quo“. Die Partei wurde zuerst von der „UK Independence Party“ (UKIP) von außen unter Druck gesetzt, dann mehr von den populistischen Elementen im Innern. Allerdings schafften es die Tories, den Brexit zu ihrer eigenen Forderung zu machen. Zusammen mit der Gründung der „Brexit Party“ ging dies einher mit dem Niedergang der UKIP, die immer weiter nach rechts rückte.

Bei allen Unterschieden in der Entwicklung der gemäßigten Konservativen in Italien, Frankreich und Großbritannien gibt es Parallelen: etwa der Trend zur Kulturalisierung gesell-

schaftlicher Konflikte sowie die bereits erwähnte Personalisierung an der Parteispitze. Ähnlichkeiten gibt es ebenfalls, was die Parteiführer angeht: Sowohl Berlusconi als auch Sarkozy und Johnson unterscheiden sich in ihrem Wesen von klassischen Konservativen. Ihnen hänge etwas „Halbseidenes“ an, so Biebricher, „die Attitüde des ‚hustlers‘“, eines Gauners und Schwindlers, der um hohe Einsätze spielt.

Im letzten Kapitel seines Buches arbeitet der Autor die Gemeinsamkeiten der Entwicklungen in den verschiedenen Ländern heraus. Überall sei es in den 1990er-Jahren zur Transformation des politischen Spektrums gekommen. Manche altgedienten Volksparteien wurden durch Parteien ersetzt, die den Charakter einer sozialen Bewegung haben und die stark personalisiert sind: In Italien etwa die „Forza Italia“ und der „Movimento 5 Stelle“, in Frankreich Macrons Bewegung „En Marche“, in Großbritannien die Brexit-Bewegung. Hinzu kommt die Begeisterung für den Neoliberalismus. In Ablösung des alten Feindbilds Kommunismus lassen sich die neuen propagierten Bedrohungsszenarien „auf drei Kernfeindbilder reduzieren: Einwanderung, Europa und die sogenannte Woke-Ideologie“.

Niedergang, Polarisierung, Radikalisierung

Die Folgen dieser Entwicklung, der Niedergang der klassisch konservativen Parteien oder deren Radikalisierung, sind das Schwinden der konservativen Mitte und eine extreme Polarisierung, wie es etwa in den USA zu beobachten ist. Eine „Tragik des Konservatismus“, wie Biebricher feststellt. Zwar scheint der Wahlerfolg der CSV dieser Analyse oder zumindest dem darin genannten Trend zu widersprechen, doch auch Luxemburgs Christkonservative gehen aus einer langjährigen Krise hervor, wobei das Ergebnis vom Wochenende erst noch politisch konsolidiert werden muss. Und die Rolle, die Luc Frieden innerhalb des nun allenthalben diagnostizierten „Rechtsrucks“ einnehmen wird, wird sich ebenfalls erst noch zeigen.

Dass Konservative wichtig für liberale Demokratien sind, davon ist Biebricher überzeugt. Denn sie können Verlustängste, Verunsicherung und Ressentiments, die der schnelle



Wandel der Gesellschaft und die disruptiven Folgen eines immer stärker globalisierten Kapitalismus bei manchen Menschen auslösen, auffangen und kanalisieren, ohne dass sie die Demokratie untergraben. Wo linke Kritik an gesellschaftlichen Missständen und fortschrittliche Forderungen nicht fangen, sind die Konservativen demnach nicht zuletzt als Puffer gegen Rechtspopulisten zu sehen. Allerdings nur, sofern sie nicht den Fehler begehen, der Agenda der extremen Rechte zu folgen und sich an deren Kulturkampf zu beteiligen. Sie müssen sich von dieser Rechten sichtbar unterscheiden, anstatt diese nachzuäffen. Andernfalls profitieren davon nur die Rechtspopulisten, so der Autor der Studie.

Mit „Mitte/Rechts“ ist Thomas Biebricher eine beeindruckende Analyse der Krise der Konservativen als internationales Phänomen gelungen. Die Beschreibung der drei Fallbeispiele ist umfassend, aber spannend, auch wenn bisweilen sehr ins Detail

gegangen wird. Das Buch verdeutlicht die großen Gefahren, denen die europäischen Demokratien heute ausgesetzt sind. „Damit alles bleibt, wie es ist, muss sich alles ändern.“ Dieses berühmte Zitat aus dem Roman „Der Leopard“ von Giuseppe Tomasi di Lampedusa wird im Zusammenhang mit dem Konservatismus häufig genannt. Dieses Mal steht es sogar auf dem Klappentext von Biebrichers Buch. Wie es scheint, hat der Ausspruch bis heute nichts von seinem Wahrheitsgehalt verloren.

Thomas Biebricher: Mitte/Rechts. Die Internationale Krise des Konservatismus. Suhrkamp Verlag, 638 Seiten.

EVENT

Independent Little Lies
bringt Sarah Kanes
„4.48 Psychosis“
auf die Bühne.

KONFERENZ UND THEATER

Mentale Gesundheit auf und hinter der Bühne

Isabel Spigarelli

Ende Oktober zeigt die Escher Kulturfabrik das Theaterstück „4.48 Psychosis“ von Sarah Kane, inszeniert von Sandy Artuso. Im Vorfeld gibt es ein Rundtischgespräch mit Künstlerinnen über den Umgang mit mentaler Gesundheit.

Am Dienstag, dem 10. Oktober, fand der jährliche Welttag für seelische Gesundheit statt. Die Escher Kulturfabrik (Kufa) widmet der mentalen Gesundheit fast den gesamten Monat, denn diese steht gleich drei Mal im Mittelpunkt des Programms. Das hat nicht zuletzt mit dem Theaterkollektiv Independent Little Lies zu tun, das zum Rundtischgespräch über mentale und körperliche Gesundheit in der performativen Kunst sowie an zwei Abenden zum Theaterstück „4.48 Psychosis“ nach Esch einlädt.

Bevor das Publikum sich das Stück der britischen Dramatikerin Sarah Kane ansehen kann, kommt es im Kinosch, dem Kino auf dem Gelände der Kufa, zum Gespräch unter Kunstschaaffenden: Am 19. Oktober, ab 19 Uhr, finden sich dort Catherine Elsen, Renelde Pierlot, Jennifer Lopes Santos und Alisha Leyder – allesamt in der performativen Kunst aktiv – zusammen. Zum Thema der Konferenz, heißt es im Veranstaltungstext: „Immer mehr Künstler*innen thematisieren in ihrer Arbeit Gesundheit (...) und kommen dabei auch an ihre eigenen Grenzen – weil die künstlerische Arbeit immer voraussetzt, dass man sich in die Themen einarbeitet, sich ihnen mit Körper und Seele hingibt und dem Publikum seine Verletzlichkeit zeigt.“ Die eingeladenen Künstlerinnen wollen über ihre eigenen Erfahrungen hierzu sprechen, aber auch darüber, wie sie sich in kreativen Prozessen zu schützen versuchen. Wer

zuhören möchte, muss sich per Mail (inscriptions@kulturfabrik.lu) anmelden; der Eintritt ist frei. Das Gespräch ist auf Luxemburgisch, moderiert von Sandy Artuso.

Letztes Werk zum Debüt

Diese ist es auch, die eine Woche danach – und zwar am 27. und 28. Oktober ab 19:30 Uhr – in der Kufa ein Debüt feiert. Es ist das erste Mal, dass die promovierte Literaturwissenschaftlerin alleine Regie führt, selbst wenn sie bereits auf langjährige Erfahrungen als Regieassistentin und Kulturkoordinatorin, unter anderem für Independent Little Lies, zurückblicken kann. So lancierte Artuso beispielsweise 2018 das biennale Festival „Queer Little Lies“ oder leitete im Zuge der Kulturhauptstadt Esch2022 das Projekt „Biergerbühn“. Letzteres bringt Bürger*innen mit Theaterschaaffenden zusammen: In wöchentlichen Ateliers werden Jugendliche und Erwachsene an die verschiedenen Bereiche der Theaterwelt herangeführt.

Doch was verbirgt sich hinter dem Theaterstück, das sich Artuso ausgesucht hat? „4.48 Psychosis“ ist das letzte von fünf Theaterstücken der Dramaturgin Sarah Kane, die als eine der radikalsten Vertreter*innen unter modernen britischen Dramatiker*innen und Regisseur*innen betrachtet wird. Der Theaterkritiker Aleks Sierz definierte ihr erstes Stück „Blasted“ in dem Sinne als exemplarisch für das „In-her-face-theater“, eine Art kontroverser Dramen, die im Großbritannien der 1990er-Jahre entstanden und in der junge Dramatiker*innen schockierende, vulgäre Szenen auf die Bühne bringen. In Kanes „Blasted“ geht es um sexualisierte Gewalt, Krieg und

Brutalität in zwischenmenschlichen Beziehungen.

In „4.48 Psychosis“ thematisiert sie vor allem die klinische Depression, ein Krankheitsbild, unter dem die Autorin selbst litt. Sie beging 1999 Suizid, anderthalb Jahre bevor das Stück am „Royal Court's Theater Upstairs“ in London uraufgeführt wurde. Suizidgedanken, Fragen nach der medikamentösen Behandlung von Depression, Sehnsüchte, Selbstverletzung und mögliche Ursachen der Erkrankung spielen eine wichtige Rolle im Stück. Hinzu kommen Überlegungen zu Beziehungen, Isolierung, Abhängigkeit und Liebe – alles Sujets, die Kanes Schaffen allgemein geprägt haben.

Scheint sich das Werk thematisch also eher leicht einordnen zu lassen, ließ Kane die Form offen. Bei dem Text handelt es sich um eine Aneinanderreihung diverser Kommunikationsformen, wie Monologe, Dialoge oder Bekenntnisse. Ein zentrales Motiv sind auch Zahlenfolgen, die von Psychiater*innen als Konzentrations-test angewandt werden. Ein spezifisches Setting, eine Rollenverteilung oder Bühnenanweisungen vermerkte Kane nicht.

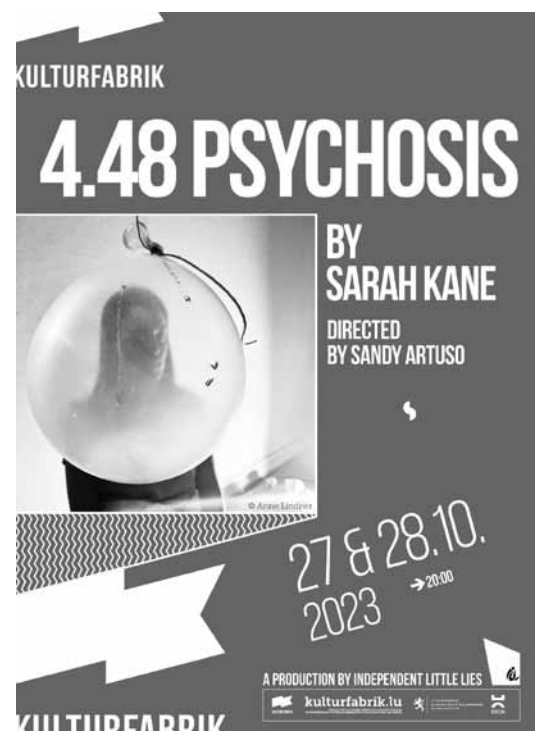
Während das Stück in der Vergangenheit schon mithilfe von drei Schauspieler*innen inszeniert wurde, entschied sich Sandy Artuso in ihrer Interpretation für eine Solo-Performance der multidisziplinären Künstlerin Catherine Elsen (unter anderem „W.“). Dabei legt Artuso Eigenaussagen nach besonderen Wert auf den Hoffnungsschimmer, der sich trotz belastender Themen durch Kanes Stück zieht. Diese und andere Entscheidungen traf die Regisseurin im Zuge einer Künstler*innenresidenz von ILL.

Das Kollektiv gibt Künstler*innen jährlich die Möglichkeit, sich im Rah-

men einer Residenz intensiv mit einem Projekt zu beschäftigen und Konzepte für eine spätere Produktion auszuarbeiten. 2022 erhielt Artuso den Zuspruch. Der Fokus ihres Projekts: die visuelle und performative Inszenierung der Themen, die in Sarah Kanes Werk vorkommen. In dem Kontext nahm die Zusammenarbeit mit Catherine Elsen und Anne Lindner ihren Lauf. Letztere ist eigentlich Malerin, Fotografin und Installationskünstlerin, interessiert sich jedoch seit Kurzem auch für die Bühnengestaltung. Für diese ist sie bei Artusos Inszenierung zuständig.

Nach der Premiere in der Kufa, wandert „4.48 Psychosis“ von Esch ins Düdelinger Kulturzentrum opderschmelz, wo das Stück als Schulvorstellung (10 Uhr) und als Abendveranstaltung (20 Uhr) für alle aufgeführt werden soll. Darüber hinaus ist ein pädagogisches Begleitprogramm für Schulen angedacht, aber auch weitere Rundtischgespräche zum Thema mentale Gesundheit. Genauere Informationen dazu liegen derzeit nicht vor, werden aber in Zukunft auf der Website ill.lu angezeigt werden. Tickets für die Vorführungen in Esch können dort bereits jetzt erworben werden, eine Abendkasse in der Kufa gibt es jedoch auch.

„Mat Konscht un d'Grenze goen – sech als Artist*in mat (senger) Gesondheet ausernee setzen“, am 19. Oktober ab 19 Uhr im Kinosch/Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg, L-4221 Esch-sur-Alzette); „4.48 Psychosis“, am 27. und am 28. Oktober ab 19:30 Uhr in der Kulturfabrik sowie am 21. Februar um 10 und 20 Uhr im opderschmelz (1a, rue du Centenaire, L-3475 Dudelange).



QUELLE: ILL.LU

DANS LES BACS

Hôtel à insectes

Florent Toniello

Les hôtels à insectes fleurissent en ville et dans la campagne, pour la survie et la reproduction de ces animaux pollinisateurs. Et voilà que le concept se trouve décliné dans un album par le compositeur Claude Lenners : intrigué, le woxx s'est embarqué pour ce voyage multilingue et ludique dans un monde captivant de crissements et bourdonnements, parfaitement adapté à un cycle musical contemporain.

Fasciné par le monde « extraordinairement foisonnant des insectes », comme il l'avoue dans le livret de ce CD à paraître bientôt chez Neos et dont on a déjà pu entendre les pièces lors d'une présentation à Neimënster le 20 septembre dernier, Claude Lenners a concocté un programme fort original. Le compositeur luxembourgeois a placé en parallèle la multiplicité des ptérygotes et aptérygotes – selon qu'ils sont pourvus ou dépourvus d'ailes – avec celui des langues, rétablissant en quelque sorte le lien entre culture et nature au moyen de l'art musical. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer qu'insectes et langues, à cause de pressions distinctes mais bien réelles, sont sur le déclin. Lenners a en tout état de cause écrit un cycle de 24 miniatures pour soprano, clarinette et guitare, auxquels s'ajoutent des percussions jouées par les mêmes interprètes ; chaque pièce évoque les insectes dans une langue différente. Les genres littéraires mis en musique vont de la poésie à la prose descriptive, en passant par la sagesse populaire et la fiction à caractère fantaisiste, voire surréaliste. Un grand écart qui reflète bien la diversité des espèces et des idiomes, même si par rapport à celle-ci « ce cycle s'avère évidemment fort modeste ».

À tout seigneur tout honneur, c'est avec un poème de Lambert Schlechter que commence l'album. Habile, Claude Lenners utilise, en bon musicien contemporain, toute une palette acoustique qui sort des sentiers battus, ce qui transforme sa petite formation en un grand réservoir de sonorités éclectiques. Normal, quand on évoque les insectes. À cela s'ajoutent les envolées lyriques ponctuées de chuchotements et de voix parlée de la soprano. L'ensemble Noise Watchers Unlimited, à formation variable et composé pour la circons-

tance de Max Mausen à la clarinette, Hany Hesmat à la guitare et Marie-Reine Nimax-Weirig au chant (une brève apparition de Netty Glesener au balafon et au temple block aura lieu pour le morceau en zoulou), impulse une belle énergie au morceau. Des insectes, Schlechter affirme que « leurs antennes sondent / les astres mieux que nous ». Le compositeur, lui, sublime les vers du poète en présentant des notes qui imposent, dans leur étonnante pluralité, une perception inhabituelle à nos oreilles.

Vivacité et concision

Le calme et la tempête s'inventent ensuite avec un extrait de « The Tempest » de Shakespeare, puis un haïku japonais de Chiyo-ni (« Papillon / à quoi rêves-tu / à frémir ainsi des ailes ? ») est l'occasion d'une longue introduction aux percussions. Claude Lenners parle « d'accepter l'infiltration ethnologique », « sans toutefois qu'il soit question d'entrer en compétition avec les traditions existantes ». S'opère dès lors une fusion très moderne entre écrits et notes, où l'inspiration se puise à la fois dans le texte et sa langue et dans la musique qui y est habituellement associée (ou pas : le morceau en islandais revendique justement l'absence de toute influence du pays). Foisonnement toujours des sources, diversité des formes, variété dans l'exécution.

Comme pour rendre encore plus intriqués tous les fondements de son projet, le compositeur n'a pas hésité à recourir à des moteurs de recherche pour dénicher son matériau textuel et à utiliser des traducteurs automatiques pour atteindre les langues choisies. Le texte chanté en hindi, par exemple, a été trouvé en anglais sur un site qui répertorie des proverbes asiatiques, puis traduit par Google Translate. La démarche peut faire froncer les sourcils – lorsqu'on connaît les approximations de ce service, en particulier pour des langues aux structures assez éloignées –, mais semble finalement bien en accord avec l'esprit du projet. En effet, l'aspect ludique revêt une importance particulière : si le propos est fort et le thème, très actuel, la réalisation s'autorise, tant dans les textes (« la puce pue / même assise sur la robe de la tsarine », est-il écrit en russe) que dans la musique (entre



PHOTO : YVES KORTUM

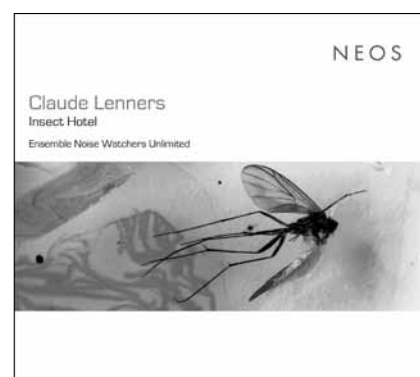
Le compositeur Claude Lenners s'est plongé dans le monde des insectes et des langues.

autres grâce à l'espèglerie naturelle de la clarinette), des pointes d'humour. Heureusement, car il ne faudrait pas sombrer dans la morosité : on le sait, insectes comme langues disparaissent à un rythme soutenu.

Au fil des morceaux, Claude Lenners adapte des figures littéraires (outre Shakespeare évoqué ci-dessus, citons encore Kafka, Neruda ou Grass), des auteurs ou autrices moins illustres, ainsi qu'un grand nombre de textes d'Ernest Colbach, inspirés là aussi de lectures variées sur la Toile et traduits automatiquement par la suite. Le dynamisme et la vivacité prévalent, tandis que la concision des plages permet une plongée variée dans des atmosphères aussi nombreuses que les bruits des insectes dans un champ fleuri l'été. À noter que plusieurs extraits de partitions, dans le livret, permettent une immersion sur papier dans la poésie des portées, la musique contemporaine usant souvent de signes et d'indications à l'attractivité visuelle non négligeable.

« Ech hunn eng Flou / awer ech weess net wou / oh Marie-Ännchen ! » : ludique toujours, le cycle se termine comme il se doit en luxembourgeois. La soprano chuchote, la clarinette gambade, la guitare est flanquée sur ses six pattes (euh... cordes !) ... pas de doute, cet « Hôtel à insectes » a de quoi séduire amateurs et amatrices de musique contemporaine, par la cohérence de son projet et la finesse de son exécution.

Sortie le 20 octobre chez Neos.



Commission consultative des droits de l'Homme du grand-duché de Luxembourg

Appel à candidatures

La CCDH est un organe consultatif du gouvernement qui a pour mission la promotion et la protection des droits de l'Homme au Luxembourg. À cette fin, elle adresse au gouvernement des avis, études, prises de position et recommandations qu'elle élabore en toute indépendance sur toutes les questions de portée générale qui concernent les droits de l'Homme au Luxembourg.

Les membres sont des personnes venant d'horizons politiques, idéologiques et religieux différents, qui disposent d'une expertise et de connaissances en matière de droits de l'Homme. Bénévoles, ils siègent à titre individuel, sont indépendants et impartiaux dans l'exercice de leur mandat.

La CCDH fait un appel à candidatures pour accueillir en son sein de nouveaux membres qui souhaitent s'investir dans le champ de la défense des droits humains, qui disposent d'une expérience et de compétences en la matière.

Une attention particulière sera portée aux candidatures de personnes présentant une compétence dans un des domaines suivants :

droit pénal, handicap, droit civil/ droit de la famille, LGBTIQA+, genre, environnement, économie, bioéthique, droits économiques et sociaux, histoire, journalisme.

Les personnes intéressées et qui souhaiteraient obtenir plus d'informations pourront consulter le site internet www.ccdh.lu ou contacter le secrétariat au 28 37 36 20/ fabienne.rossler@ccdh.lu. Les candidatures accompagnées d'un CV sont à adresser au président de la Commission consultative des droits de l'Homme, 65, route d'Arlon, L-1140 Luxembourg, pour le **27 octobre 2023** au plus tard. Une première sélection sera faite sur la base des dossiers.

OKTOBER 2023

Willis Tipps

Willi Klopptek



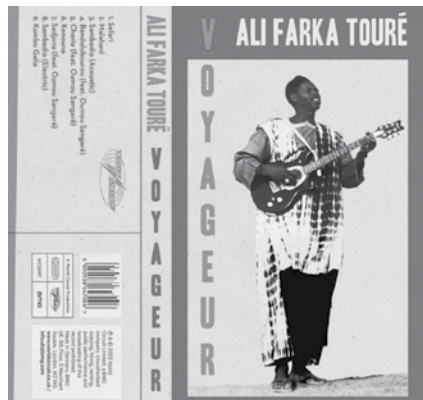
Brasilianisches Funk-Gebläse

Ihre letzte Platte erschien 2018, aber jetzt ist São Paulos neunköpfige Bigband **Bixiga 70** endlich mit **Vapor** zurück. Während dieser langen Pause hat sich das Ensemble personell verändert und stilistisch ein bisschen neu orientiert. Der nigerianische Afrobeat, der früher eine wichtige Rolle spielte, sei Vergangenheit, sagt die Band. Stattdessen habe man sich auf moderne Versionen brasilianischer Stile wie den Axé und Electro-Varianten des Forró konzentriert, in denen das Keyboard eine tragendere Rolle spielt. Wenn man genau hinhört, schimmert durch die Bläasersätze dennoch der Afrobeatmaestro Fela Kuti durch, was aber überhaupt nicht schlimm ist. In der rein instrumentalen Band dominieren die vier Bläser, während Keyboard und Gitarre assistieren. Bass und Perkussion plus Gastmusiker*innen legen einen ordentlich schiebenden Rhythmustepich. Den Charakter der Gruppe prägen auch weiterhin die von Trompete, Posaune und zwei Saxofonen vorgebrachten messerscharfen Riffs und die eingängigen Melodien, aber Keyboard und Gitarre bringen neue Farben ins Spiel. Eine wirklich fesselnde Platte, mit aufregenden, handgemachten (!) Polyrythmen und tollen Melodien.

Bixiga 70 – Vapor – Glitterbeat

Posthume Schätze der Mali-Legende

Ali Farka Touré, der malische Gitarrist und Sänger, der 2006 im Alter von 66 Jahren gestorben ist, zählt bis heute zu den größten afrikanischen Musikern der letzten 50 Jahre. Jetzt hat das World Circuit Label neun bisher unveröffentlichte, aber aufgefrischte Aufnahmen unter dem Namen **Voyageur** herausgebracht. Zwischen 1994 und 2010 wurden drei von Tourés Alben mit einem Grammy ausgezeichnet: Talking Timbuktu mit dem US-amerikanischen Sli-degitarrenmeister Ry Cooder und zwei Kooperationen mit der Kora-Legende Toumani Diabaté. Sowohl sein Gesangsstil als auch seine spezielle Gitarrentechnik verkörpern die Tradition Nordmalis, die sich als ein Element auch im nordamerikanischen Blues wiederfindet. Auf der aktuellen Platte gibt es echte Schätze. Zu den Musikern, die Touré hier begleiten, gehören sein Sohnieux



Farka Touré und Bassekou Kouyaté, die beide mittlerweile selbst zu den Großen der malischen Musik zählen. Ganz besonders bestechend sind die drei Stücke, auf denen die Stimme von Oumou Sangaré, der bis heute unbestrittenen Königin der malischen Musik, zu hören ist. Alte Fans und junge Neugierige sollten diese Platte nicht verpassen!

Ali Farka Touré – Voyageur – World Circuit



Estland entdecken

Rüüt ist ein sehr interessantes Quartett aus Estland, das in seiner Heimat mit seinen bisherigen zwei Alben große Anerkennung erhielt. Jetzt macht das deutsche Label Nordic Notes den dritten Longplayer der Gruppe **Kiriküüt** auch hier ganz leicht verfügbar. Außer den minimalistisch-spirituellen Kompositionen Arvo Pärts ist estnische Musik im Ausland unbekannt geblieben. Jetzt, mehr als 30 Jahre nach der Unabhängigkeit von der Sowjetunion ist es höchste Zeit, mehr estnische Musik zu entdecken. Rüüt besteht aus zwei Frauen und zwei Männern, die mit mehrstimmigem Gesang, Gitarre, Melodica, Geige, diatonischem Akkordeon und der Kastenzither Kannel geschmackvolle, folk-orientierte Stücke spielen. Wer finnische Musik kennt, hat eine ungefähre Ahnung, was Hörer*innen erwartet, denn beide Länder haben alte kulturelle Beziehungen. Allerdings hat estnische Musik einen eigenen Charakter. Neben einigen ansteckenden Tanzstücken gibt es betörende Melodien, in denen die Stimmen von Maarja Soomre und Maili Metssalu glänzen. Exzellenter moderner estnischer Folk!

Rüüt – Kiriküüt – Nordic Notes

Mongolische Perlen

Der erstaunliche Kehlkopf- und Obertongesang Khöömii aus Innerasien hat durch Gruppen wie Huun-Huur-Tu und Yat-Kha schon ganz lange seine Fans in Europa. Jetzt gibt es eine ganz neue Platte, eingespielt von **Batsükh Dorj**, einem tuwinischen Musiker aus der westlichen Mongolei. „Entdeckt“ hat ihn der bretonische Musiker und Forscher Johann Curtet, der schon vorher ausgezeichnete Aufnahmen mit mongolischer Musik (Anthology of Mongolian Khöömii, Khusugtun) veröffentlicht hat. Curtet unterstützt Batsükh Dorj auf der neuen Platte kompetent. Auf dem Album **Ögbelerim** finden sich zwölf Stücke, auf denen Dorj die fünf verschiedenen Khöömii-Formen vom ultratiefen Oberton bis zu den flötenartigen Obertönen meisterlich praktiziert. Dazu begleitet er sich unter anderem mit der Pferdekopfgeige Igil und der



Doshpiluur-Laute, während Curtet mit zusätzlichem Gesang, traditionellen Instrumenten und bisweilen mit einer Gitarre stützt. Zudem erklingt die Maultrommel. Neben getragenen Stücken fallen vor allem auch die galoppierenden Rhythmen auf, die auf die große Bedeutung des Pferdes in der mongolischen Kultur hinweisen. Eine hervorragend gelungene Präsentation mongolischer Musik im intimen Rahmen!

Batsükh Dorj – Ögbelerim, Music for my Ancestors – Buda Musique/Routes Nomades



TRANSGLOBAL
WORLD MUSIC CHART

Oktober - Top 10

1. Dudu Tassa & Jonny Greenwood · Jarak Qaribak · World Circuit
2. Mari Kalkun · Stoonia Lood / Stories of Stonia · Real World
3. Mokoomba · Tusona: Tracings in the Sand · Outhere
4. V.A. · Lost in Tajikistan · Riverboat/World Music Network
5. Luzmila Carpio · Inti Watana / El Retorno del Sol · ZZK
6. Catrin Finch & Aoife Ní Bhriain · Double You · Bendigedig
7. Kayhan Kalhor and Toumani Diabaté · The Sky Is the Same Colour Everywhere · Real World
8. Idrissa Soumaoro · Diré · Mieruba
9. Matthieu Saglio · Voices · ACT
10. Tinariwen · Amatssou · Wedge

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com, Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu

WAT ASS LASS 13.10. - 22.10.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 13.10.

KONFERENZ

50 Joer Aktioun Bambës : Le jeu aujourd'hui - un coup de chance ? Avec Katja Natalie Andersen, Michaela Brohm-Badry, Gilbert Pregno et Charel Schmit, Cercle Cité, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Inscription obligatoire : capel@vdl.lu

MUSEK

Für mich soll's rote Rosen regnen, musikalisch-seelisches Portrait von Hildegard Knef, unter der Leitung von Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf Dietrich, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Festival atlântico : Marta Pereira da Costa, récital de guitare, avec António Pinho, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
Org. Camões - Centre Culturel Portugais.

Sister Act, Musical, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Tim Bendzko, pop, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Nabil Shehata, œuvres de Darras, Chostakovitch et Borodine, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Sons d'Amazonie, église Saint-Michel, Luxembourg, 20h.

Black History Month : Lord Ekomy Ndong, hip-hop, Palast, Luxembourg, 20h.

Turnup Tun, hip hop, album release, support: Luk. & Irem, followed by an afterparty with Contrôle technique, Kulturfabrik, Esch, 20h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Hong Nhung Tran, chansons vietnamiennes contemporaines, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Ascendant vierge, pop, support: JeanneTo, BAM, Metz (F), 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

CinEast: Dubioza Kolektiv, ska, support: DJ Amkoo, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Leo Geller Quartet, Jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

PatrIdiot - en Aarbechtstiel, vum Jeff Schinker, inzenéiert vun der Corina Ostafi, mat Priscila Da Costa, Elena Spautz an Nora Zrika, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Red Bridge Project : Mau, chorégraphie de Lemi Ponifasio, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Les crabes, de Roland Dubillard, mise en scène de Frank Hoffmann, avec Denis Lavant, Maria Machado, Samuel Mercer et Nèle Lavant, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Intimacy, chorégraphie de Sayoko Onishi, Bâtiment 4, Esch, 20h. Org. Independent Little Lies.

KONTERBONT

ASMR Spa, performance de Taus Makhacheva, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition « After Laughter Comes Tears ».

Why So Distracted? Interactive science workshop to better understand ADHD, Luxembourg Learning Centre, Luxembourg, 11h. www.llc.uni.lu

Programmation Zoom In : Fluid - Art, Wine & Gender, expérience sensorielle accompagnée d'une dégustation de vin, Villa Vauban, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Slamponship, championnat luxembourgeois de poetry slam, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

SAMSCHDEG, 14.10.

JUNIOR

Experimenter ronderëm d'Mëllech, Workshop (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

Groussen Theater fir kleng Aen, Schungfabrik, Tétange, 12h45 - 17h. Programm: schungfabrik.lu

Korrol, avec Grensgeval, (> 4 ans), Rotondes, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Le cri des insectes, avec la cie Ne dites pas non, vous avez souri



Ce weekend, il y aura du cirque-théâtre pour toute la famille par la compagnie Grensgeval aux Rotondes : « Korrol », ce samedi 14 octobre à 15h et 17h ainsi que ce dimanche 15 octobre à 11h et 15h.

(> 6 ans), Arsenal, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

KONFERENZ

Black History Month : KI_Automatisierung der Diskriminierung? Mit Tolulope Ogunbakin und Oyidiya Oju Palino, Université du Luxembourg, campus Kirchberg, Luxembourg, 15h.

MUSEK

Les enflammés du baroque, musique baroque, Musée de la Cour d'or - Metz Métropole, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 20 13 20. musee.metzmetropole.fr
Inscription obligatoire : administration@leconcertlorrain.com

Falstaff, Oper von Giuseppe Verdi, Text von Arrigo Boito nach William Shakespeare, unter der Leitung von

Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Bieleser Musek & Harmonie Concorde Suessem, Artikuss, Soleuvre, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

B. B. Jacques, rap, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Eat-Girls, pop, Ratelach - Kulturfabrik, Esch, 20h. www.kulturfabrik.lu

Operngala, Festakt zu 30 Jahren Sponsorclub des Saarländischen Staatstheaters, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Every Saturday 6:30 p.m. - 7:30 p.m.

Eclectica

From the dawn of time (well ... the early 20th century) until this very day, fearless men and women have been creating weird electronic noises and unsettling sounds that some might call music. Musique concrète, electro, ambient, synth-pop, krautrock, drone, techno, dub, tape music, soundtracks, EBM, synthwave, industrial, D'n'B, hauntology, electronica ... so much to discover, so little time! Hosted by Simon Claridge.

WAT ASS LASS 13.10. - 22.10.



« Un cauchemar comique », selon son auteur Roland Dubillard : la pièce « Les crabes » est à voir au Théâtre national du Luxembourg ce vendredi 13 octobre, ainsi que les 17 et 18 octobre à 20h.

David Julian Kirchner & die IG-POP, Pop, Support: Der Gang_350, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Nicool, alternative/hip hop, EP release, support: V.I.C., Dany le loup, Momma Merlin and DJ FKl, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Julia Sarr, folk africaine, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h30. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Christopher Worth ft. Acoustic Minds, Soul, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

Afrokillerz, afro/electro, Rockhal, Esch, 23h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Wou kommen d'Puppelcher hier? En opklärende Familienatelier mat der Fabienne Michaux, Erwuessebildung, Luxembourg, 10h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

L'Impro Comedy Show, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Un democratico, de Julie Timmerman, mise en scène de Daniele Squassina, avec la compagna dei Teatranti, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

PatrIdiot - en Aarbechtstitel, vum Jeff Schinker, inzenéiert vun der Corina Ostafi, mat Priscila Da Costa, Elena Spautz an Nora Zrika, Kasemattentheater,

Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Red Bridge Project : Mau, chorégraphie de Lemi Ponifasio, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Jeux de scène, de Victor Haim, mise en scène de Jean-Luc L'Hôte, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Pyramide solidaire 2023, témoignages d'expert-es venu-es du terrain, activités participatives, stands de sensibilisation, débats, expositions, performances artistiques, pl. d'Armes, Luxembourg, 9h - 18h. Org. Handicap International.

Vocals, workshops: "Circle Song" (10h30) and "Human Beatbox" (14h), Schluechthaus, Luxembourg, 10h30. Registration requested: schluechthaus@vdl.lu

Journée solidaire de ramassage et sensibilisation sur les déchets, départ : pl. Benelux, Esch, 10h30. Inscription obligatoire : transition-minett.lu

50 Joer Aktioun Bambësch, portes ouvertes, « An der Millebaach », Luxembourg, 11h - 18h. Inscription obligatoire : capel@vdl.lu

Marché aux livres, sur le parvis du hall O, Differdange, 14h - 18h. www.stadhaus.lu

Red Bridge Project : Mau, atelier avec la Mau Company, Grand Théâtre, Luxembourg, 14h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Korean Culture Day, centre culturel Schéiss, Luxembourg-Belair, 14h - 19h. luxsejong.org/kcultureday

Meditatiivt Zeechnen, mat der Myriam Otto, Erwuessebildung,

Luxembourg, 14h30. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu OFGESOT!

Creative Days, open doors, animations, exhibitions, workshops, concerts & jam sessions, shopping spots and food trucks, 1535° Creative Hub, Differdange, 16h - 23h. Tél. 58 77 11-535. www.1535.lu
Programm: 1535.lu/fr/creative-days-2023

Black History Month : L'hommage du Luxembourg à Cesaria Evora, projection du documentaire d'Ana Sofia Fonseca, Kinopolis Kirchberg, Luxembourg, 19h. kinopolisluxembourg.lu

Pink Ladies: Monthly Meet-Up, Centre LGBTIQ+ Cigale, Luxembourg, 20h. www.cigale.lu

SONNDEG, 15.10.

JUNIOR

D'Märelchen, Liesung mat der Lisa Grosbusch, Erwuessebildung, Luxembourg, 10h30. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Raitis Zapackis, Märchenerzählungen, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 12h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Chuuut(e), Tanztheaterstück von Giovanni Zazzera (> 6 Jahre), Trifolion, Echternach, 15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Le tout petit monsieur, texte et mise en scène de Vincent Zabus, avec le théâtre des Zygomars (> 6 ans), maison de la culture, Arlon (B), 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. maison-culture-arlon.be

KONFERENZ

Mexican Artist Tamayo, with Rick Serrano, Valentiny Foundation, Remerschen, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

MUSEK

CinEast: Obradovic-Tixier Duo, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Les dimanches du chant grégorien : Chœur grégorien de Paris, abbaye Saint-Maurice, Clervaux, 15h. Tél. 92 10 27. www.cube521.lu

Für mich soll's rote Rosen regnen, musikalisch-seelisches Portrait von Hildegard Knef, unter der Leitung von Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf Dietrich, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Click'n Drums, spectacle musical avec le quatuor Beat, Centre des arts

pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 16h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Corinna Niemeyer, œuvres de Strauss, Britten et Schubert, Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

ARS Nova Lux, jazz, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 17h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

#Peep! Kammermusical von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Il trittico, drei Operneinakter von Giacomo Puccini, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Wolfgang Nägele, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Sister Act, Musical, Tufa, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Riverside, rock, support: Lesoir, Rockhal, Esch, 19h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Dexys, rock/pop, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

THEATER

Je suis différent, spectacle de clown avec Oglu et Robinetto, Le Gueulard, Nilvange (F), 15h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Léa et la théorie des systèmes complexes, de Ian De Toffoli, mise en scène de Renelde Pierlot, avec entre autres Léna Dalem Ikeda, Luc Schiltz et Chris Thys, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Les crabes, de Roland Dubillard, mise en scène de Frank Hoffmann, avec Denis Lavant, Maria Machado, Samuel Mercer et Nèle Lavant, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Die Leiden des jungen Werther, nach dem Roman von Goethe, inszeniert von Ingrid Gündisch, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 18h - 19h30. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Marche gourmande alternative, Schläiffmillen, Luxembourg, 10h - 17h. COMPLET !

Creative Days, open doors, animations, exhibitions, workshops, concerts & jam sessions, shopping spots and food trucks, 1535° Creative Hub, Differdange, 11h - 18h. Tél. 58 77 11-535. www.1535.lu
Programm: 1535.lu/fr/creative-days-2023

Marché aux livres, sur le parvis du hall O, Differdange, 11h - 18h. www.stadhaus.lu

Schwindelerregende Freundschaften, Lesung von „Im Ruin“ mit Barbara Kadletz und „Le chesterfield du cinquième“ mit Nathalie Ronvaux, Café de la Place, Luxembourg, 11h. Einschreibung erforderlich: luxemburg-ob@bmeia.gv.at

Mamie et moi, atelier de tricot, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 14h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
mamieetmoi.com

MÉINDEG, 16.10.

KONFERENZ

Die Schueberfouer von 1945 bis 1975, mit Véronique Faber, Neimënster, Luxembourg, 17h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Quelles alliances pour transformer nos systèmes agricoles et alimentaires ? Avec Ibrahim Coulibaly, Charles Goerens et Geneviève Savigny, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Org. SOS Faim Luxembourg.

En Abléck an d'klassech Musek: Zäitgenëssesch Musek, mat Pit Brosius a Catherine Kontz, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 19h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Sprooch a Literatur zu Lëtzebuerg: Zweesproocheg, Dräisproocheg ... Wie bitt méi? Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

Sol Gabetta & Hélène Grimaud, œuvres de Schumann, Brahms et Chostakovitch, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

High Vis, punk, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONTERBONT

Black History Month : Ouvrir la voix, projection du documentaire d'Amandine Gay (F 2017. 122'. V.o. + s.-t. ang.), Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

WAT ASS LASS 13.10. - 22.10.

Perl oder Pica, Virfëierung vum Film vum Pol Cruchten (L/A 2006. 90'. Lëtz. O.-Toun), centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 19h30. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

DËNSCHDEG, 17.10.

JUNIOR

Knuet, Begehbare Installation mit Musik und Tanz (bis 3 Jahre), Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 9h30 + 15h. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

KONFERENZ

Ethics Is Not Enough! How to React to Digital Transformation, with Till Dembeck, Université du Luxembourg, Maison des sciences humaines, *Esch*, 18h. www.uni.lu

Et gëtt een net als Eltere gebuer, mat der Joanna Dabrowka, Eltereforum, *Niederanven*, 18h30. kannerschlass.lu/eltereschool Aschreiwung erfuerderlech: eltereschool-nord@kannerschlass.lu

Quelle ville pour demain ?

Comprendre les enjeux et les défis pour des territoires plus durables, des villes régénérées, avec Anne Vial et François Pierron, lycée Vauban, *Luxembourg*, 18h30. vauban.lu Org. Luca - Luxembourg Center for Architecture.

La littérature noire entre méconnaissance, méfiance et sacralisation, avec Makenzy Orcel, Centre national de littérature, *Mersch*, 19h30. Tél. 32 69 55-1. cni.public.lu

MUSEK

Il trittico, drei Operneinakter von Giacomo Puccini, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Wolfgang Nägele, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Pierre-Laurent Aimard & Michael Wollny, récital de piano, œuvres de Ligeti, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Lorenzo Soulès, récital de piano, œuvres de Debussy, Albéniz, Zapponi et Messiaen, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

CinEast: Skapel, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

THEATER

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Les crabes, de Roland Dubillard, mise en scène de Frank Hoffmann, avec Denis Lavant, Maria Machado, Samuel Mercer et Nèle Lavant, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Les yeux rouges, de Myriam Leroy, mise en scène de Véronique Dumont, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. maison-culture-arlon.be

KONTERBONT

Visite guidée de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Hollerich, 149, rue de Hollerich, *Luxembourg*, 17h30. Org. Erwuessebildung.

Célébration de la Journée mondiale du refus de la misère, Neimënster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Kannerbicher fir erwuesse Leit, Liesung mam Roland Meyer, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 18h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Polyester, projection du film de John Waters (USA 1981. 86'. V.o. + s.-t. fr.), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Dans le cadre de « Queer Loox: The Queer-Feminist Film Series in Luxembourg ».

MËTTWOCH, 18.10.

KONFERENZ

Black History Month : Les nouveaux enjeux du panafricanisme, avec Amzat Boukari-Yabara et Seumboy Vrainom, Neimënster, *Luxembourg*, 12h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Mudam Akademie : Deep Deep Down. La collection Mudam, avec Claude Moyen, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h (L) + 19h30 (F). Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Dans le cadre du cycle « Mudam Akademie - Une histoire de l'art moderne et contemporain ». Inscription obligatoire : mudam.lu/akademiebooking

Le siècle des Lumières au Luxembourg, avec Guy Thewes, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Black History Month: Media by Us for Us? With Amzat Boukari-Yabara, Sergio Ferreira, Rodolphe Cyr Makosso and Seumboy Vrainom, Neimënster, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

ERAUSGEPICKT

Journée portes ouvertes

Le Centre d'animation pédagogique et de loisirs (Capel) du service foyers scolaires de la Ville de Luxembourg invite ce **samedi 14 octobre de 11h à 17h** à sa journée portes ouvertes sur le site situé **au lieu-dit « an der Millebaach »**. À cette occasion, tous les enfants auront la possibilité de vivre un moment ludique et joyeux et de participer à des activités et animations telles que mises en œuvre par le Capel lors de l'Aktioun Bambësch, du « Kanner in the City », des « Winterkids », ou encore lors de la grande fête du jeu « Spillfest » sur la Kinnekswiss. Par ailleurs, la journée portes ouvertes s'apprête à **faire découvrir l'approche de la « pédagogie par le jeu »**. Celle-ci encourage la participation des adultes et des enfants tout en stimulant la créativité et la spontanéité des enfants et favorise ainsi leur développement émotionnel, cognitif et social. Les enfants peuvent s'épanouir dans un espace protégé et acquérir à travers le jeu des compétences qui sont non seulement essentielles à leur vie quotidienne mais qui s'avèrent fondamentales à leur développement. La journée portes ouvertes du Capel s'inscrit **dans le cadre du programme d'anniversaire de l'Aktioun Bambesch** et s'adresse à tous les enfants jusqu'à 12 ans, ainsi qu'à leurs parents et proches. Inscription obligatoire : capel@vdl.lu. Plus d'informations : capel.vdl.lu



Nuit des musées

De 17h jusqu'à 1h du matin, la **22e édition** de la Nuit des musées vous attend **ce samedi 14 octobre** avec un programme spécifique de performances, de musique, de visites guidées spéciales, d'ateliers et de surprises culinaires dans les **sept musées participants à Luxembourg-ville**. La musique, la littérature, les performances ou la danse côtoient les expositions actuelles des musées.



C'est précisément cette interaction entre différentes formes d'art dans différents lieux qui rend la Nuit des musées unique en son genre. Afin de faciliter le parcours nocturne, des navettes gratuites sont disponibles. Cette année encore, dans le cadre du projet traditionnel des « coups de cœur », sept créateurs-trices de podcasts d'horizons différents ont été invité-es à présenter dans les sept musées participants une visite de leur objet d'exposition préféré. Au préalable, les créateurs-trices se sont familiarisé-es avec le travail du musée dans lequel ils ou elles ont été invité-es, afin de s'en inspirer pour leur propre intervention. **La prévente des billets combinés est ouverte dans les sept musées participants, en ligne chez luxembourgticket.lu ou au Luxembourg City Tourist Office**. Toutes les informations détaillées et les **programmes complets des musées** sont **disponibles sur nuit-des-musees.lu**

La Nuit des musées 2023 a obtenu le label « Mir engagéieren eis » pour son organisation respectueuse de l'environnement. Celui-ci est décerné dans le cadre du projet « Green Events » par le ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable. Plus d'informations sur greenevents.lu

Appel à participation pour le 1er Hackathon transfrontalier

Le tout premier Hackathon QuattroPole aura lieu **les 1er et 2 décembre** et réunira les **quatre villes Luxembourg, Metz, Sarrebruck et Trèves** autour d'un concept unique visant à trouver des solutions numériques à certaines problématiques auxquelles elles sont confrontées. Le terme « hackathon » est la contraction des mots « hacking » et « marathon ». **Lors d'un hackathon, des équipes de petite taille développent en peu de temps (quelques heures ou quelques jours) des solutions créatives et numériques** en réponse à une question prédéfinie appelée « challenge ». La première édition du Hackathon QuattroPole porte sur le thème de la santé. Un thème qui doit être compris au sens large : le domaine médical, la santé au travail, le bien-être général ou l'environnement urbain sain et durable. Chaque ville proposera des thématiques en fonction de ses compétences et particularités et les participant-es pourront prendre part au Hackathon dans la ville de leur choix ou selon le défi qui aura retenu leur attention. **Le Hackathon QuattroPole se déroulera simultanément et de façon synchrone dans les quatre villes, tout au long des deux jours de l'événement**. Une connexion vidéo sera assurée lors de moments stratégiques et définis en amont, pour permettre à tous-tes les participant-es de se retrouver virtuellement. Outre l'aspect numérique et virtuel, les équipes travailleront de manière autonome sur leurs solutions pendant 24 heures. Ensuite, un jury d'experts se réunira et récompensera les meilleures solutions pour les différents défis. **Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 17 novembre**. Plus d'informations : healthhackathon.quattropole.org/fr

WAT ASS LASS 13.10. - 22.10.



Dans deux semaines, le Klänge Maarnicher Festival sera de retour au Cube 521 à Marnach, avec le quatuor de trombones Fabrice Millischer, le 21 octobre à 20h.

MUSEK

Attila Keresztesi & Andrii

Chugai, récital de violon, Fellner Contemporary, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 621 36 48 12.

Festival atlântico : Lina_Raül Refree,

fado, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Jam session, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h.

Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Do Nothing, alternative rock, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Alois, pop, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

THEATER

Extrem teures Gift, von Lucy Prebble, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Ich, Akira, Monologstück für einen Hund mit einer Frage von Noëlle Haeseling und Leo Meier, inszeniert von Lorenz Nolting, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Uerdnung muss sinn. De Kmio spréngt aus der Këscht, vum a mam Christian Kmiotek, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Léa et la théorie des systèmes complexes, de Ian De Toffoli, mise en scène de Renelde Pierlot, avec entre autres Léna Dalem Ikeda, Luc Schiltz et Chris Thys, Théâtre des Capucins,

der Sandy Artuso, Kinosch, *Esch*, 19h. www.kulturfabrik.lu
Aschreiwung erfuerderlech: inscriptions@kulturfabrik.lu

MUSEK

Ispolin, musique du monde, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Les musicien-nes du Prince-Monaco, sous la direction de Gianluca Capuano, œuvres de Hændel, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Festival atlântico : Cremilda Medina, morna, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Bcuc, punk, support: Njamy Sitson, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Bukahara, folk-pop, support: Power Plush, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Le Banquet céleste, sous la direction de Damien Guillon, œuvres de Purcell, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Maria Solheim, rock/pop, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Simon & Jan: Wir waren jung und rauchten das Geld, Musik-Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Florence Besch, indie pop-rock, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Jean-Baptiste Robin, récital d'orgue, œuvres entre autres de Bach, Vierne et Fauré, église Saint-Laurent, *Diekirch*, 20h.

Fensch Connexions, jam session, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Moderat, electro, support: Sylvere, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu SOLD OUT!

THEATER

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

PatrIdiot - en Aarbechtstitel, vum Jeff Schinker, inszeniert vum der Corina Ostafi, mat Priscila

Da Costa, Elena Spautz an Nora Zrika, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

S 62° 58', W 60° 39', concept et mise en scène de Franck Chartier, avec la cie Peeping Tom, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu COMPLET !

Céline, texte et mise en scène de Juliette Navis, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

C'est comme ça (si vous voulez), de Luigi Pirandello, mise en scène de Julia Vidity, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

KONTERBONT

Diariesof: Thaïlande, soirée projection multimédia, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

FREIDEG, 20.10.

MUSEK

Mathieu Clement Sextet, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

CinEast Closing Event, with Äl Jawala, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Festival atlântico : Salvador Sobral, pop, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Frëndschaftsconcert vun der Zolwer an der Bartrenger Musek, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

The Glenn Miller Orchestra, directed by Wil Salden, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Vum Blühen und Verglügen, Chanson, mit Rudi Schubert (Klavier) und Véronique Kinnen (Gesang), Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Gerald Clayton Trio, jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Leto, rap, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Endstation Sehnsucht, von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.

Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Leiden des jungen Werther, nach dem Roman von Goethe, inszeniert von Ingrid Gündisch, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

PatrIdiot - en Aarbechtstitel, vum Jeff Schinker, inszeniert vum der Corina Ostafi, mat Priscila Da Costa, Elena Spautz an Nora Zrika, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

S 62° 58', W 60° 39', concept et mise en scène de Franck Chartier, avec la cie Peeping Tom, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu COMPLET !

C'est comme ça (si vous voulez), de Luigi Pirandello, mise en scène de Julia Vidity, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

EmmVee: M wie Comedy, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Union Place, texte d'Elise Wilk, mise en scène d'Alexandru Weinberger-Bara, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Programmation Zoom In : Les femmes de la Villa, visite thématique avec Nathalie Becker et Martina Liebetha, Villa Vauban, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Mondo Tasteless: Die Trashfilmreihe, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Biergerbühn, mat Independent Little Lies, Bâtiment 4, *Esch*, 20h. Aschreiwung erfuerderlech: contact@ill.lu

SAMSCHDEG, 21.10.

JUNIOR

Land unter, ein Stück über das Klima (> 6 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 15h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Sous la neige, avec la compagnie des Bestioles (> 6 ans), Arsenal, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Gogol & Mäx, musique et humour (> 8 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

WAT ASS LASS 13.10. - 22.10. | EXPO

KONFERENZ

Linking the Global to the Local, with Chris Thorpe and Ian De Toffoli, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

MUSEK

Rap Session #12, with Dizzyonly, Labrume, IBRA and SasoRee, BAM, *Metz (F)*, 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Festival atlântico : Amaro Freitas, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Bizet - Shchedrin Carmen Suite, sous la direction des élèves de la classe de direction d'orchestre, conservatoire, *Luxembourg*, 19h + 20h15. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Il trittico, drei Operneinakter von Giacomo Puccini, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Wolfgang Nägele, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Falstaff, Oper von Giuseppe Verdi, Text von Arrigo Boito nach William Shakespeare, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Klinge Maarnicher Festival, avec le quatuor de trombones Fabrice Millischer, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Inhaler, alternative rock, support: Neive Ella, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Klazz Brothers & Cuba Percussion, conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Benjamin Kruithof & Intercontinental Ensemble, chefs-d'oeuvre symphoniques dans un cadre intime, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Festival atlântico: Gilberto Gil, pop, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Jambal, jazz, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Peter Kernel + Chaton laveur, post-pop-art-punk, De Gudde Wellen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Emmanuelle Mei & Christophe Haunold, pop, Le Gueulard, *Nilvange (F)*

20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Nostramo + Conjurer + Loth, metal, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Die Bettwurst, von Rosa von Praunheim, Musik von Heiner Bomhard, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Paul Spittler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

PatrIdiot - en Aarbechtstitel, vum Jeff Schinker, inzenéiert vun der Corina Ostafi, mat Priscila Da Costa, Elena Spautz an Nora Zrika, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Léa et la théorie des systèmes complexes, de Ian De Toffoli, mise en scène de Renelde Pierlot, avec entre autres Léna Dalem Ikeda, Luc Schiltz et Chris Thys, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Union Place, texte d'Elise Wilk, mise en scène d'Alexandru Weinberger-Bara, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Luís Franco-Bastos : Diogo, humour, centre culturel Aalt Stadhaus,

Differdange, 21h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

KONTERBONT

Express Yourself! Opening Day, dance, music, demo, jam and workshops, Trifolion, *Echternach*, 10h - 17h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Summoners' Dance, gaming event, Schungfabrik, *Tétange*, 10h. 10h - 3h

Repair Café, centre Turelbaach, *Mertzig*, 14h - 18h. repaircafe.lu

Meditatiivt Zeechnen, mat der Myriam Otto, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu OFGESOT!

Ekoki ! [Ça suffit] La colonisation belge au Congo à travers l'image, présentation du livre avec Eric Van den Abeele, Centre de documentation sur les migrations humaines, *Dudelange*, 15h. Tél. 51 69 85-1. www.cdmh.lu

European Outdoor Film Tour 2023, Rockhal, *Esch*, 16h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Festival atlântico : Samba Party, Philharmonie, *Luxembourg*, 21h45. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

SONNDEG, 22.10. JUNIOR

Wo ist Wolfgang? Familienkonzert, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Der Rattenfänger von Hameln, Sitzkissenkonzert (> 5 Jahre),

Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 15h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Atelier Slam, avec Joëlle Sambi (> 14 ans), Kinneksbond, *Mamer*, 14h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Atelier Machine, avec Sara Machine (> 14 ans), Kinneksbond, *Mamer*, 14h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Chuuut(e), Tanztheaterstück von Giovanni Zazzera (> 6 Jahre), Trifolion, *Echternach*, 11h +15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Sous la neige, avec la compagnie des Bestioles (> 6 ans), Arsenal, *Metz (F)*, 15h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Land unter, ein Stück über das Klima (> 6 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 11h + 15h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Vous en reprendrez bien un peu ! Texte de et avec Ariel Thiebaut (> 12 ans), Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Elastic & Francesca: El spettacolo, Visual Comedy Show für die ganze Familie, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

MUSEK

Les enseignant-es du conservatoire, avec Lynn Orazi (piano), Romain Gross (clarinette) et David Sattler (basson), œuvres entre autres de Geopfert, Glinka et Schumann, conservatoire, *Esch*, 11h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Maria Miteva, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Les dimanches du chant grégorien : Schola de l'abbaye de Clervaux, sous la direction de Jacques Prudhomme, *abbaye Saint-Maurice, Clervaux*, 15h. Tél. 92 10 27. www.cube521.lu

Concert des lauréat-es avec l'Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Corinna Niemeyer, conservatoire, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Saga, rock, support: Fred Baretto Group, Lokschuppen, *Dillingen (D)*, 19h.

Hania Rani, récital de piano, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Nationalmuseum um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen (parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

The Family of Man (montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell



EXPOTIPP

Who Is Doing the Washing Up?

(is) – Care-Arbeit ist eine Kunst – und das nicht nur im übertragenen Sinne, sondern auch konkret: In der Ausstellung „Who Is Doing the Washing Up?“ im Kulturhaus

Niederanven sind unbezahlte Haushaltsarbeit und Familienbetreuung derzeit Thema. Dahinter steckt die luxemburgische Künstlerin Fabienne Margue. Ihr Kunstprojekt begann im Rahmen ihrer Masterarbeit an der Bauhaus Universität Weimar; es soll Care-Arbeit und Mechanismen der Ausbeutung im Kapitalismus sowie im Patriarchat kritisch beleuchten. In Workshops entstanden hierzu kollektive Performances, bei denen darstellende Künstler*innen ihre persönlichen Erfahrungen und Gedanken zu den Sujets in Bewegung übersetzt haben. Inhaltlich wie künstlerisch ein spannendes Anliegen, das leider nie an Aktualität zu verlieren scheint. Wer sich dazu austauschen oder weiterführende Informationen zum Projekt erhalten möchte, sollte sich an diesem Samstag, dem 14. Oktober, nach Niederanven begeben: Fabienne Margue ist dann nämlich in der Ausstellung anzutreffen.

Kulturhaus Niederanven (145, rte de Trèves, L-6940 Niederanven), Mo. + Fr. 8h – 14h, Di. – Do. 8h – 16h + Sa. 14h – 17h. Noch bis zum 20. Oktober.

EXPO



Es ist Hannah Mevis erste Einzelausstellung: Die Stadtgalerie Saarbrücken stellt vom 21. Oktober bis zum 28. Januar ihre Skulpturen zum Thema „Erschöpfung“ aus.

THEATER

Léa et la théorie des systèmes complexes, de Ian De Toffoli, mise en scène de Renelde Pierlot, avec entre autres Léna Dalem Ikeda, Luc Schiltz et Chris Thys, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Pilzwanderung mit Verkostung, mit Marius Sinn, Treffpunkt: Chapelle Saint-Remacle, Ehner, 8h30 + 14h. Org. Erwuessebildung.

Repair Café, centre culturel Paul Barblé, Strassen, 9h - 12h. Tél. 31 02 62 40-5. repaircafe.lu

Rosa Hiking, Treffpunkt: Kulturhaus Käerjenger Treff, Bascharage, 9h. Tél. 50 05 52 670. Org. Rosa Lëtzebuerg.

Passion Fruit Makers Market, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 10h - 18h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Vinyl-Börse, Tufa, Trier (D), 10h - 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Vide-dressing & bourse aux livres, Schluechthaus, Luxembourg, 10h - 16h.

Journée No pasarán, Gare-Usines de Dudelange, Dudelange, 11h.

www.cdmh.lu
Org. Les Amis des Brigades internationales Luxembourg.

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, Luxembourg, 14h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

European Outdoor Film Tour 2023, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu



NEI
ARLON (B)

Automne graphique
œuvres de Mady Andrien, Marie-Cécile Clause, André Dael, Marylène Daussin, André Hames, Colette Leroy, Gérard Michel et Francine Zeyen, espace Beau Site (av. de Longwy, 321. Tél. 0032 478 52 43 58), du 14.10 au 12.11, ma. - sa. 10h - 18h.

CAPELLEN

Carmen Dieschbourg, Lidia Markiewicz, Michèle Roeder, Brigitte Stoffel
peintures et sculptures, galerie Op der Cap (70, rte d'Arlon), du 20.10 au 29.10, ve., sa. + di. 15h - 19h. Vernissage le je. 19.10 à 18h.

DELME (F)

Josephine Pryde : The Split
photographies, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme (33 rue Raymond Poincaré. Tél. 0033 3 87 01 35 61), du 21.10 au 4.2.2024, me. - sa. 14h - 18h, di. 11h - 18h et sur rendez-vous pour les groupes constitués et les professionnel-le-s. Vernissage le ve. 20.10 à 18h.

ESCH

Photo-Club Esch: War and Peace
Galerie vum Photo-Club Esch (1, pl. de la Résistance), den 20.10., Fr. 19h30 - 22h.
Am Kader vun den Ukrainian Days.

LUXEMBOURG

After Laughter Comes Tears
œuvres de 34 artistes travaillant dans les domaines de la performance, de l'installation et de la vidéo, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), du 13.10 au 7.1.2024, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h. Nuit des musées, ce sa. 14.10 17h - 1h.

Lilas Blanco : Show-bises
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 21.10 au 18.11, ma. - sa. 10h30 - 18h.

Rebirth
réalisée par le « Collective Wednesday » et le « Let's Talk Cafe » de Radio Ara, en plein air, pl. de Strasbourg, du 17.10 au 26.11, en permanence.
Vernissage le ma. 17.10 à 16h.

Sub umbra alarum
1716-1741 Luxembourg, Festung der Habsburger, Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), vom 12.10. bis zum 14.4.2024, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. bis 20h. Museumsnacht, an diesem Sa., dem 14.10. 17h - 1h.

Viúva Lamego & Bordallo Pinheiro
carreaux et céramique, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), du 20.10 au 19.1.2024, lu. - ve. 9h - 17h.

NEUNKIRCHEN (D)

Werner Schorr: Struktur und Raum
Malerei, Städtische Galerie Neunkirchen (Marienstraße 2), vom 14.10. bis zum 21.1.2024, Mo. - Do. 10h - 18h, Sa. 10h - 17h + So. 14h - 18h. Eröffnung an diesem Fr., dem 13.10. um 19h.

OBERKORN

Jukowo
20. Editioun vun der Jugendkonscht-woch, espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1), vom 17.10. bis den 29.10., Mé. - So. 15h - 18h. Vernissage Mé., den 16.10. um 19h.

SAARBRÜCKEN (D)

Hannah Mevis: Erschöpfung
Skulpturen, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), vom 21.10. bis zum 28.1.2024, Di., Do. + Fr. 12h - 18h, Mi. 14h - 20h, Sa., So. 11h - 18h. Eröffnung am Fr., dem 20.10. um 19h.

Wildes Morgen
kuratiert von Kindern und Jugendlichen, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), vom 21.10. bis zum 28.1.2024, Di., Do. + Fr. 12h - 18h, Mi. 14h - 20h, Sa., So. 11h - 18h. Eröffnung am Fr., dem 20.10. um 19h.

TÉTANGE

Laurent Nilles : Photos mascarade
musée Ferrum (14, rue Pierre Schiltz), du 13.10 au 12.11, je. - di. 14h - 18h.

VÖLKLINGEN (D)

Der deutsche Film. 1895 bis Heute
Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), vom 15.10. bis zum 18.8.2024, täglich 10h - 19h.

LESCHT CHANCE

BECKERICH

Anne-Claude Jeitz : Souffles
objets en verre, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), jusqu'au 15.10, ve. - di. 14h - 18h.

DIEKIRCH

Dikricher Photo-Club
vieille église Saint-Laurent (5, rue du Curé), jusqu'au 15.10, ve. - di. 10h - 18h.

ESCH

28e Salon d'auteurs du Photo-Club Esch
galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), jusqu'au 13.10, ve. 14h - 18h.

Hsia-Fei Chang : Les jeux sont faits. Rien ne va plus
photographies, Konschthal (29-33, bd Prince Henri), jusqu'au 15.10, ve. - di. 11h - 18h.

Julia Cottin : Forêt de colonnes
sculptures, Konschthal (29-33, bd Prince Henri), jusqu'au 15.10, ve. - di. 11h - 18h.

ETTELBRUCK

Anne Speltz: I am Waiting for the Happiness
photographies, Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), jusqu'au 17.10, ve., sa., lu. + me. 14h - 20h.

LUXEMBOURG

ARC Kënschtlerkrees
galerie Wallis Paragon (6-12, rue du Fort Wallis. Tél. 621 25 44 98), jusqu'au 13.10, ve. 16h - 18h30.

Arthur Unger : L'alchimiste
peintures, Nationalmuseum um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 15.10, ve. - di. 10h - 18h. Nuit des musées, ce sa. 14.10 17h - 1h.

Cesc Abad : Donde caen las sombras, la luz vuela
peintures, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), jusqu'au 14.10, ve. + sa. 10h - 18h.

Dans la lumière de l'impressionnisme ?
Le peintre Dominique Lang (1874-1919) et ses contemporains, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 15.10, ve. 10h - 21h, sa. + di. 10h - 18h, Nuit des musées, ce sa. 14.10 17h - 1h.

Den Tour de Luxembourg vu fréier
Konviktsgaart (11, av. Marie-Thérèse. Tél. 25 06 50 1), bis de 15.10. Ständig.

Laura Bofill
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 14.10, ve. + sa. 10h30 - 18h.

Peter Halley : Conduits. Paintings from the 1980s
peintures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.10, ve. - di. 10h - 18h. Nuit des musées, ce sa. 14.10 17h - 1h.

„Halley ist vor allem für seine geometrische Bildsprache bekannt; dafür mit wenigen Linien Bezug auf gesellschaftliche Phänomene wie die Urbanisierung und die Industrialisierung oder aber den Wandel der Architektur zu Zeiten der Digitalisierung zu nehmen. Die Kuratorin Michelle Cotton versuchte in enger Zusammenarbeit mit Peter Halley selbst, zudem einen Bogen zur Sozialgeschichte New Yorks zu schlagen. (...) Dieser spannende Teil der Schau kommt subjektiv betrachtet jedoch leider etwas zu kurz.“ (is)

Tourmaline : Pleasure and Pollinator
vidéos et photographies, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.10, ve. - di. 10h - 18h. Nuit des musées, ce sa. 14.10 17h - 1h. „Wer auf Kirchberg unterwegs ist und Zeit für einen kurzen Besuch des Mudams hat, sollte sich „Pleasure and Pollinator“ von Tourmaline, Preisträgerin des Baloise Art Prize 2022, anschauen. Zwar überzeugt die erste europäische Einzelausstellung der amerikanischen Künstlerin nicht mit ihrer Aufmachung – dafür widmet das Mudam ihr zu wenig

EXPO | KINO

Raum, verlegt sie noch dazu ans äußerste Ende seiner Hallen – , aber liefert dafür einen interessanten Einblick in queere Gegenwartskunst, die in Luxemburgs Museen eher Mangelware ist.“ (is)

SCHIFFFLANGE

Moritz Ney
peintures, Schöfflinger Kunschthaus
(2, av. de la Libération), jusqu'au 14.10,
ve. + sa. 14h - 18h.

TRIER (D)

**Mitgliederausstellung der
Fotografischen Gesellschaft**
Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa
(Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12),
bis zum 15.10., Fr. 14h - 17h, Sa. + So.
11h - 17h.

Umut Yasat: '39/8'
Installation, Kunstverein Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90.
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
bis zum 14.10., Sa. 14h - 17h.

KINO

EXTRA

13.10. - 17.10.

Avant-première: Läif a Séil
L/B 2023 vum Loïc Tanson.
Mat Sophie Mousel, Luc Schiltz a
Konstantin Rommelfangen. 125'.
O.-Toun + Ét. Ab 16.
**Kulturhuef, 13.10. um 19h,
Orion, 16.10. um 20h.**
D'Hélène kënnt 1854, no 15 Joer
ënner enger neier Identitéit, an
d'Duerf zeréck, wou si als Kand
opgewuess ass, a vu wou si deemools
huet misse fortlafen. Si kënnt zeréck
fir Revanche un der Graff-Famill ze
huelen.

Classics: Rebel without a Cause
USA 1955 von Nicholas Ray.
Mit James Dean, Natalie Wood und
Sal Mineo. 111'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
**Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**
Jim Stark ist ein aufmüpfiger und
schwieriger Teenager, doch statt sich
mit den Problemen ihres Sohnes zu
beschäftigen, ziehen seine Eltern
lieber von einer Stadt in die nächste.
Als die Familie nach Los Angeles zieht,
will der 16-Jährige sein Verhalten
ändern. Schnell freundet er sich
mit seiner Nachbarin Judy und dem
einsamen Plato an, die ein ebenso
schwieriges Verhältnis zu ihren Eltern
haben.

Classics: The Shining
USA 1980 de Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson, Shelley Duvall et
Danny Lloyd. 146'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 16.
Utopia, 15.10. um 16h.

Der erfolglose Schriftsteller Jack
Torrance übernimmt die Stelle des
Hausverwalters in einem mit einem
Mythos behafteten Berghotel in
Colorado. Der Familienvater sieht
darin die perfekte Gelegenheit, in
Ruhe seinen Roman zu beenden.
Auch seine Frau Wendy freut sich. Nur
der sechsjährige Sohn Danny hat so
seine Bedenken. Es dauert nicht lange
bis die dunklen Vorahnungen und
blutigen Visionen, die dem Jungen
schon kurz nach dem Einzug das erste
Mal begegnen, zur Realität werden.

**Festival Molière :
Le malade imaginaire**
F 2023, mise en scène de Lilo Baur.
Avec la troupe de la Comédie-Française.
136'. V.o. Tout public. Diffusion depuis la
salle Richelieu au Palais-Royal à Paris.
**Utopia, 15.10 à 17h, 16.10 à 14h,
17.10 à 19h30.**

Argan règne sur une cour de
médecins mécréants et ignorants
qui abusent de ses faiblesses. Père
tyrannique, hypocondriaque fâcheux,
obnubilé par ses névroses, il souhaite
marier sa fille Angélique au neveu de
Monsieur Purgon, son fidèle médecin
traitant. Mais celle-ci, amoureuse du
jeune Cléante, lui résiste au risque
d'être envoyée au couvent. L'odieuse
marâtre Béline ne fait qu'attiser le
conflit. Il faudra l'opiniâtreté et les



FILMTIPP

Le règne animal

(mes) – Aux allures de fable
fantastique, le deuxième
long métrage du réalisateur
Thomas Cailley suit François, à la
recherche de son épouse trans-
formée en animal, accompagné
dans sa quête par leur fils Émile.
Alors que l'adolescent, interprété
avec douceur par Paul Kircher,
est lui-même atteint du virus
mutant qui a provoqué cette
transformation, la relation entre
le père et le fils dévoile peu à
peu leurs peurs sous-jacentes de
se retrouver incompris et isolés.
Quitte à ne susciter guère de
surprises, ce film antispéciste
emporte toutefois par des dia-
logues amusants et une tendre
dynamique entre les person-
nages, tous convaincants.

F 2023 de Thomas Cailley.
Avec Romain Duris, Paul Kircher et
Adèle Exarchopoulos. 128'. V.o.
À partir de 12 ans.
Utopia



Un duo extraordinaire : dans la comédie « Marie-Line et son juge », la condamnée Marie-Line (Louane Emera) devient la chauffeuse du magistrat (Michel Blanc). Nouveau à l'Utopia.

ruses de la servante Toinette pour
que les masques tombent.

Taylor Swift - The Eras Tour
USA 2023, Concert. 168'. O.v. + st.
From 12 years old.
**Kinopolis Belval und Kirchberg,
11.10 at midnight.**
A live recording of the ongoing concert
tour by the American singer-song-
writer, who described it as a journey
through all of her musical eras. Taylor
Swift's homage to her former albums
is her most expansive tour to date,
with 146 shows across five continents.

WAT LEEFT UN?

13.10. - 17.10.

Das fliegende Klassenzimmer
D 2023 von Carolina Hellsgård.
Mit Tom Schilling, Trystan Pütter und
Hannah Herzprung. 120'. O.-Ton. Für alle.
**Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Waasserhaus**
Martina aus Berlin ist 13 und äußerst
begabt. Ein Stipendium ermöglicht ihr
den Besuch am Johann-Sigismund-
Gymnasium in den Alpen. Schnell
muss sie sich die Regeln von Jo, Matze
und Uli erklären lassen, denn das
Internat spaltet sich in zwei Lager:
die Internen und die Externen.
Internatschef Justus Bökh konnte
diese festgefahrene Rivalität bislang
ebenso wenig ändern wie Schuldirek-
torin Kreuzkamm. Doch, obwohl die
Schülerin versucht, sich aus jeglichem
Streit herauszuhalten, steckt sie bald
mitten drin.

Expend4bles
USA 2023 von Scott Waugh.
Mit Jason Statham, Sylvester Stallone
und Andy Garcia. 103'. Ab 16.
**Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Waasserhaus**

Der brutale Terrorist Rahmat will sich
in einer libyschen Chemie-Waffenfab-
rik von Gaddafi Zünder für eine Atom-
bombe unter den Nagel reißen. Der
CIA-Agent Marsh schickt daraufhin
die bis an die Zähne bewaffneten Ex-
pendables los, um dem Übeltäter das
Handwerk zu legen. Doch der Einsatz
in Libyen endet in einer Katastrophe.

Le consentement
F 2023 de Vanessa Filho. Avec Jean-Paul
Rouve, Kim Higelin et Laetitia Casta.
119'. V.o. À partir de 16 ans.
Utopia
Paris, 1985. Vanessa a treize ans
lorsqu'elle rencontre Gabriel
Matzneff, écrivain quinquagénaire de
renom. La jeune adolescente devient
l'amante et la muse de cet homme
célébré par le monde culturel et
politique. Se perdant dans la relation,
elle subit de plus en plus violemment
l'emprise destructrice que ce préda-
teur exerce sur elle.

Marie-Line et son juge
F 2023 de Jean-Pierre Améris.
Avec Louane Emera, Michel Blanc et
Victor Belmondo. 103'. V.o. Tout public.
Utopia
Marie-Line, 20 ans, est une serveuse
énergique et bruyante. Sa rencontre
avec un juge bougon et déprimé
qui l'engage comme chauffeuse va
bouleverser sa vie.

Toni en famille
F 2023 de Nathan Ambrosioni.
Avec Camille Cottin, Léa Lopez et
Thomas Gioria. 96'. V.o. Tout public.
Utopia
Antonia, dite Toni, élève ses cinq
enfants adolescents. Elle a connu
dans sa jeunesse une certaine noto-
riété comme chanteuse, et chante
encore parfois le soir pour arrondir
ses fins de mois. Mais alors que ses
deux aînés s'apprennent à passer leur
baccalauréat et à suivre leur voie, elle
se met à s'interroger sur sa vie.

CINÉMATÈQUE

13.10. - 22.10.

**CinEast - 16th Central and
Eastern European Film Festival
jusqu'au 22.10.**

Pour son 16e anniversaire, le festival
CinEast est plus que jamais de retour
avec un feu d'artifice durant 17 jours -
cinématographique bien sûr, mais
aussi musical, photographique et
même gastronomique. Une fois de
plus, la Cinémathèque - lieu incon-
tournable du festival - accueillera une
quarantaine de séances, pour la plu-
part des films de fiction récents et des
courts métrages, apportant un regard
curieux et diversifié sur les cinéma-
tographies, mais aussi la culture et les
sociétés des pays postcommunistes
d'Europe de l'Est. Informations et
programme complet : cineast.lu

xxx = excellent
xx = bon
x = moyen
x = mauvais

Toutes les critiques du woxx à
propos des films à l'affiche :
woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der
woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx
im Inhalt auf Seite 2.

